Réveillez-vous!

NUMÉRO SPÉCIAL

LES DIRIGEANTS COMMUNISTES REDOUTENT LA VÉRITÉ BIBLIQUE

Le livre le plus lu du monde triomphera-t-il de l'opposition soviétique?

De quand date le rideau de fer?

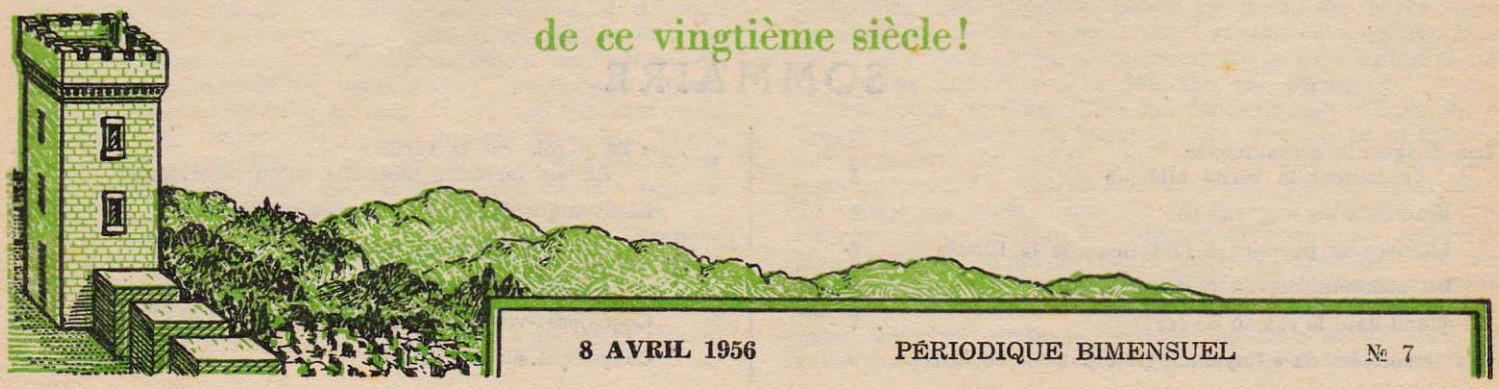
La réponse vous étonnera

Les assemblées du «Royaume triomphant» en Europe

Une série de rassemblements chrétiens inoubliables

Le livre qui répond à toutes les questions

Une lumière sur les sentiers tortueux de ce vingtième siècle!



8 AVRIL 1956 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 7

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 1 550 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, italien, japonais, norvégien, suédois.

Mensuel — danois, grec, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén, Eisenhower, Bruxelles 3	**60 fr.**
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	**350 fr.**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Les dirigeants communistes redoutent la vérité biblique 3
Emmenez-les aux camps! 4
L'œuvre se poursuit à l'intérieur de la Russie 5
Du communisme au christianisme 6
De quand date le rideau de fer? 7
Les assemblées du « Royaume triomphant » en Europe 9
« Ta parole est la vérité »
La vie terrestre n'est-elle qu'un pèlerinage? 12
Le livre qui répond à toutes les questions 13
Droit, politique et commerce 13
Histoire et prophétie 14
Connaissez-vous la réponse? 14
Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIV | Berne, 8 avril 1956 | Numéro 7

LES DIRIGEANTS COMMUNISTES REDOUTENT LA VÉRITÉ BIBLIQUE

Le livre le plus lu du monde triomphera-t-il de l'opposition soviétique?

LA VÉRITÉ vient de JÉHOVAH. Il parle et sa parole ne retourne jamais à lui sans effet. Il n'est l'auteur d'aucun mensonge, car « il est impossible que Dieu mente ». Les contrevérités pullulent et sont peu coûteuses, mais elles ne durent pas. Avec le temps, les imaginations, les raisonnements et les mensonges des hommes s'effacent et disparaissent, mais « la vérité de Jéhovah subsiste à jamais ». « Ta parole est la vérité », a dit Jésus-Christ, le fidèle Fils de Jéhovah. Aux Juifs qui croyaient en lui, il dit encore: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » C'est cette vérité-là, telle qu'elle est écrite dans la Bible, que redoutent les maîtres de la Russie. — Esaïe 55:11; Hébreux 6:17-20; Psaume 117, *Crampon 1905*; Jean 17:1-17; 8:31, 32.

« Il n'y a point de Dieu », affirmèrent les chefs du communisme soviétique après 1917, lorsqu'ils entreprirent de dominer des millions, voire — dans les années à venir — les milliards d'habitants de la terre (Psaume 14:1; 2:1-12). Afin de prouver qu'ils n'avaient pas besoin de Dieu, un des premiers actes de leur nouvel Etat fut d'interdire la Bible, le livre le plus lu du monde.

Voici ce que déclara le rédacteur en chef des nouvelles étrangères de l'agence United Press, en décembre dernier: « Depuis la révolution bolchevique, les seules Bibles neuves qu'on ait pu voir en Russie sont les quelques exemplaires qui — pour la plupart en langues étrangères — y sont entrés en contrebande. » Il ajouta: « Depuis la révolution, une Bible, si vieille et déchirée soit-elle, est pour mainte famille russe un bien précieux. »

Depuis 1917, les chefs soviétiques ont eu près de quarante ans pour montrer ce qu'ils pouvaient faire avec leur théorie de gouvernement. Au fur et à mesure que les années se sont écoulées, ces dictateurs ont accumulé des preuves indéniables qu'ils sont des ennemis du Dieu tout-puissant et de ceux qui choisissent de l'adorer en esprit et en vérité; oui, ces chefs soviétiques se sont révélés superficiels, déraisonnables, de plus en plus cupides, stupidement tyranniques, allant jusqu'au meurtre au nom de leur « Etat ». Il est vrai qu'ils ont essayé de réaliser de grands projets dans une partie de notre petite planète. Et aujourd'hui, très contents d'eux, ils se glorifient de leurs réalisations, des progrès accomplis en servant leur dieu, leur ventre! — Philippiens 3:19.

Aux dépens de qui ont-ils réalisé tous leurs « plans », tous leurs « progrès »? Jusqu'à ces derniers temps, les coups d'œil jetés derrière le « rideau de fer » furent rares et espacés. Mais maintenant, petit à petit, on commence à voir plus clair. Il y a quelques semaines, un journaliste hollandais écrivit:

« Parmi les grandes villes de l'Union soviétique, on trouve certaines agglomérations immenses dont on n'entend jamais parler. Les touristes visitent Leningrad, Moscou, Kiev, Odessa, Tachkent. Mais qui connaît les noms de Vorkuta, agglomération située à l'extrême nord de la Russie européenne, au sud-est de la Nouvelle Zemble; de Norilsk, au nord-ouest de la Sibérie; ou de Karaganda et d'Iwdjel? Cependant, dans ces lieux-là, nous avons affaire à des villes de baraquements très étendues. La population de Vorkuta est estimée à 120 000 hommes et femmes; celle de Norilsk, à 400 000; celle de Karaganda, à 150 000. »

Ce sont là quelques-uns des nombreux camps de travail russes, institutions pénales où les indésirables sont mis au travail. Là, le communisme athée trouve sa main-d'œuvre, ses esclaves. Ils ne sont pas tous des prisonniers de guerre, loin de là. Des centaines de milliers d'entre eux sont originaires de la Russie, nés dans ce pays. Ils ne croyaient pas mal agir en ayant leur propre façon de penser et en l'exprimant. On punit des millions de personnes en les forçant à travailler dans des mines, à défricher des territoires boisés, à construire des villages où le gouvernement installe des citoyens qui soutiennent et font avancer le régime communiste. Mais même la Russie ne peut garder indéfiniment tous ses prisonniers. De temps à autre, certains captifs de guerre sortent de ces camps et retournent dans des pays plus libres. Grâce à leurs récits, le tableau de la vie des millions d'habitants de ces « villes de baraques » devient plus net.

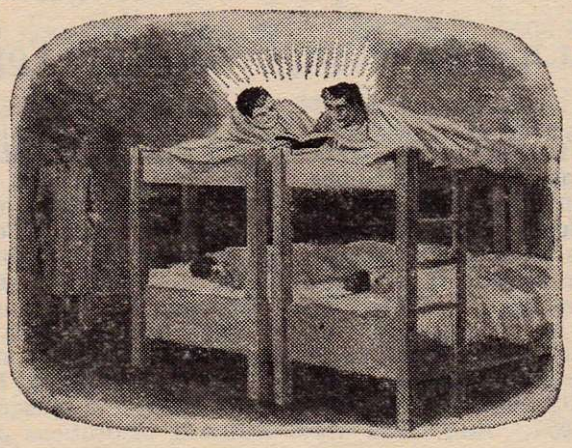
Mais notre récit concerne la Bible — le livre le plus lu — et ceux qui s'y intéressent sérieusement. Il se peut que les dirigeants de la Russie pensent avoir pratiquement détruit la foi du peuple en Dieu, ou que leur Etat a tellement progressé que l'adoration du Dieu vivant est oubliée. L'Eglise orthodoxe russe s'incline devant les désirs des chefs soviétiques et son clergé coopère avec le régime communiste. Mais qu'en est-il de ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise orthodoxe russe, des témoins de Jéhovah, par exemple?

Au cours de l'été 1955, un représentant officiel de la Watch Tower Bible and Tract Society, de passage en Europe, eut l'occasion de parler avec le correspondant hollandais susmentionné. Ce journaliste a appris, par des personnes de retour de Russie, que les témoins de Jéhovah qui se trouvent dans les camps russes manifestent une solidarité peu ordinaire, qu'ils ont même gagné la sympathie de certains gardiens et fonctionnaires. Il déclara qu'ils sont connus comme de très sérieux étudiants de la Bible; qu'ils proclament dans ces camps la présence invisible du Christ et la ruine du présent ordre de choses; que ceux qui ne sont pas

dans des camps de prisonniers sont obligés de vivre dans la clandestinité et qu'ils sont très nombreux. Il affirma encore qu'un village fut cerné par la police pendant un certain temps et que tous ses habitants furent emmenés ensuite dans un camp parce qu'ils étaient devenus témoins de Jéhovah.

En outre, le correspondant hollandais insista sur le fait qu'en Russie des millions de personnes qui reconnaissent le patriarche et le métropolitain orthodoxes, considèrent ces ecclésiastiques comme de simples pantins de l'actuel régime athée des Soviets. C'est pourquoi l'Eglise orthodoxe russe est mal vue de beaucoup de Russes. Par contre, les enseignements des témoins de Jéhovah sont de plus en plus écoutés.

Les personnes humbles rechercheront toujours la vérité, et leurs oppresseurs craignent ce qui arrivera si elles se rassemblent. Jésus a dit: « Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre! » (Matthieu 5:5, *Crampon*). Ces humbles savent qu'il est dangereux de prêcher en Russie, mais les témoins de Jéhovah le font quand même et ils prospèrent. Un grand nombre de personnes prennent remarquablement conscience de leur indigence spirituelle. Beaucoup sont lasses du communisme, car tous les esprits n'ont pas été étouffés par ses enseignements insensés (Psaume 53:2). En fait, il existe, semble-t-il, des millions de Russes qui, en considérant la terre, le ciel, les arbres, l'herbe et les fleurs, croient en un Etre suprême. Même les dictateurs soviétiques n'ont pu faire disparaître ces preuves naturelles de son existence!



Emmenez-les aux camps!

Les chefs soviétiques, aidés de leur police secrète, ne cessent de rechercher les témoins de Jéhovah pour les mettre dans leurs camps d'esclaves, mais ces témoins poursuivent leur prédication du royaume établi de Jéhovah même à l'intérieur des camps (Daniel 2:44; Matthieu 6:9–13). Quand des croyants en la Parole de Dieu sont chassés de leurs foyers et conduits aux camps de travail, ils sont accueillis, réconfortés et conseillés par d'autres amis de la Bible déjà au courant du fonctionnement du camp. Il ne leur faut pas longtemps pour trouver assez de courage pour rendre témoignage aux autres détenus. Leur zèle n'est pas diminué par leur incarcération. Ils profitent de la situation pour accomplir des œuvres plus grandes dans le ministère chrétien.

L'année dernière, le président de la Watch Tower Society eut également l'occasion de parler avec un témoin de Jéhovah récemment libéré des camps de prisonniers russes. Il y avait passé six ans — six ans qui lui semblèrent toute une vie. Son histoire, très touchante, est celle d'un cœur pur et rempli de zèle. Etudiant sincère de la Bible, peu lui importait à qui il parlait, qu'ils fussent esclaves ou libres, ou même revêtus d'un uniforme communiste. Pour avoir prêché la Parole de Dieu, dans un territoire occupé par les communistes, à des soldats russes qui cherchaient à se renseigner, il fut arrêté, conduit auprès des commandants russes et interrogé à maintes reprises. La seule chose qu'ils purent retenir contre lui était d'avoir parlé de la Bible aux soldats russes venus le trouver avec des questions sur la Parole de Dieu. Pour avoir aidé ces soldats à lire le livre le plus lu du monde, il fut condamné à dix ans de travaux forcés en Russie. Son voyage fut indescriptible. On le transporta, lui et d'autres prisonniers, dans des wagons à bestiaux, mais dans des conditions pires que celles qu'on réserve au bétail, et cela plusieurs jours durant. Au cours de ses six années en Russie, on l'a transféré d'un camp à l'autre; il a travaillé dans plus de cinquante camps, dont certains se trouvent en Sibérie. Dans chacun d'eux il rencontra de dix à quinze témoins de Jéhovah, et parfois davantage.

Un jour, on amena dans son camp quarante-huit prisonniers russes, hommes et femmes. Ce fut pour lui un grand plaisir d'aider ces personnes, dans la vérité depuis peu, à persévérer dans leur conduite fidèle, en leur parlant des bonnes choses qu'il avait apprises au sujet de la Parole de Jéhovah avant d'être emmené en Russie. Il fut également heureux d'apprendre d'eux que la vérité, qui avait atteint la région occidentale de la Russie dans les premières années de la domination communiste, a maintenant pénétré au cœur de l'Union soviétique et s'est étendue au pays tout entier. Cela lui procura une grande joie et l'encouragea à persévérer fidèlement dans le service de Jéhovah, peu importe le lieu où il se trouvait.

Il rencontra encore d'autres Russes, témoins de Jéhovah, et apprit que ces vrais chrétiens sont pourchassés par la police comme du gibier. Il put constater à quel point les chefs communistes redoutent la vérité biblique et essayent de l'étouffer. Pour avoir prêché le royaume de Dieu pour lequel Jésus a enseigné ses disciples à prier, beaucoup ont été condamnés à vingt-cinq ans de prison. Il raconta comment trois petits villages avaient été cernés par la police secrète à 3 heures du matin, et tous les témoins de Jéhovah dénichés et emmenés loin de ces villages, qui ne les revirent jamais.

Dans l'un des camps où on l'avait transféré, il rencontra un Ukrainien possédant une Bible introduite on ne sait comment dans le camp. Elle était très usagée. Cet Ukrainien avait l'habitude de la lire en cachette la nuit, sans permettre même à ce témoin de Jéhovah de voir ce qu'il lisait. Un soir, le témoin jeta un coup d'œil sur les pages et, se tournant vers le lecteur, lui demanda: « Savez-vous ce que vous lisez? » L'Ukrainien répliqua: « Comment pouvez-vous savoir ce que je lis? » — « Je sais que vous lisez la Bible, lui répondit le témoin, mais comprenez-vous ce que vous lisez? » (Cela rappelle Philippe interrogeant l'Ethiopien qui lisait le livre d'Esaïe et qui avoua avoir besoin d'aide pour le comprendre; Philippe prit plaisir à l'aider. (Actes 8:26–39.) C'est ainsi que ce témoin, venu d'un pays lointain, emmené au cœur de la Russie, eut l'occasion d'aider l'Ukrainien à parvenir à la connaissance de la vérité sur le royaume établi de Jéhovah.

Après quelques semaines pendant lesquelles ils lurent et étudièrent tranquillement la Bible dans leurs couchettes supérieures, le commandant du camp les surprit. En effet, pendant plusieurs soirs, se tenant derrière les couchettes, il avait écouté ce que ces deux hommes se disaient au sujet des desseins de Dieu et de la merveilleuse espérance offerte dans les Ecritures aux humains cherchant à faire la volonté de Jéhovah. Le commandant leur conseilla d'être plus prudents à l'avenir, de mieux cacher leur Bible, car il n'était pas permis de la lire et d'en parler. Mais il la leur laissa, leur conseillant d'agir avec plus de précautions; il se pourrait, ajouta-t-il, qu'il ne fût pas toujours là, et eux non plus, car on allait bientôt les transférer dans un autre camp. Jésus n'a-t-il pas déclaré: « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés? » — Matthieu 5:6.

Ce vaillant serviteur de Jéhovah Dieu, libéré du camp russe, est maintenant rentré dans son pays natal. Il a fait remarquer que, au début, les prisonniers de guerre et autres condamnés de la Russie ou de ses pays satellites, furent très mal nourris et devaient travailler jusqu'à la mort. C'est ainsi que les Soviets se débarrassaient des prisonniers. Mais au cours des dernières années, il y a eu un changement. Les dirigeants russes se sont rendu compte qu'ils avaient là de la main-d'œuvre à bon marché, aussi offrent-ils maintenant des primes aux esclaves des camps pour qu'ils travaillent mieux. On leur donne également une nourriture plus substantielle et de meilleurs soins. Cela coûte moins cher que de payer des ouvriers — même aux tarifs communistes!

Le gouvernement soviétique craint ses esclaves. Les

camps de prisonniers russes sont entourés de fils de fer barbelés, surveillés par des gardiens flanqués de chiens féroces, tenus en laisse. Une allée large de trois mètres, dénommée la route de la mort, borde le camp. Quiconque s'aventure sur cette route perd la vie; il est tué net d'un coup de fusil, sans interrogatoire, ou déchiré par les chiens. Les prisonniers russes et ceux des autres pays emmenés en Russie, sont réduits à l'état d'esclaves de l'Etat. Dans beaucoup de cas, ils n'ont fait aucun tort à la Russie, jamais dit un mot sur le gouvernement des Soviets, ni pratiqué l'espionnage. Avant d'être déportés en Russie, ils s'occupaient de leurs propres affaires. Mais les communistes manquaient de main-d'œuvre, d'esclaves, pour reconstruire une nation avilie. Maintenant, les dirigeants soviétiques ont peur de leurs victimes. Ils haïssent leurs esclaves et les esclaves détestent leurs maîtres.

La Russie est une nation qui vit dans la crainte, même dans la crainte de ses propres camps de concentration. Il en est de tous les prisonniers russes comme de ce témoin de Jéhovah. On ne les garde pas plus de trois ou quatre mois dans un camp, ensuite, on les transfère dans un autre. Dans un camp de 4000 personnes environ, 200 sont emmenées tous les trois ou quatre jours vers d'autres prisons, et d'autres prisonniers viennent prendre leur place. Les chefs russes craignent la formation d'une organisation intérieure parmi ces grandes masses de gens mécontents qui pourraient un jour maîtriser leurs gardiens et s'emparer d'une partie du pays. Quelle façon de vivre pour des maîtres, dans la crainte de l'homme et non de Jéhovah Dieu! Combien sont appropriées les paroles contenues dans la Bible, livre qu'ils haïssent: « Celui qui opprime le pauvre outrage celui qui l'a fait. » — Proverbes 14: 31, *Crampon.*

Quand ce témoin de Jéhovah eut accompli sa peine — il fut libéré quelques années plus tôt à la suite d'une amnistie — il rentra chez lui, mais pour apprendre que sa femme était morte de chagrin quelques mois après son arrestation. Ses enfants avaient été placés dans d'autres foyers. Toutefois, il se réjouit de revenir vers des frères dévoués au service du royaume de Jéhovah. Maintenant, tout ce qu'il veut faire, c'est prêcher cette bonne nouvelle du royaume de Jéhovah, car il sait qu'il n'y a aucun espoir pour ce vieux monde ou pour l'une quelconque de ses parties. Les communistes ont peur de la vérité biblique, mais cette dernière avait affranchi ce frère, même pendant les années qu'il vécut dans les camps d'esclaves russes. Jésus a dit: « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! » — Matthieu 5: 10.

L'œuvre se poursuit à l'intérieur de la Russie

A l'intérieur de la Russie, les témoins de Jéhovah doivent accomplir leur œuvre à la manière dont les premiers chrétiens opéraient parmi les Juifs et les Romains. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthieu 5: 11, 12). La foi des persécutés en Jéhovah Dieu et en son royaume leur permet de persévérer, et ils mourraient plutôt que de se compromettre avec une quelconque partie de ce vieux monde.

En 1948, plusieurs témoins de Jéhovah en Russie reproduisaient au stencil *La Tour de Garde* et imprimaient des textes fondés sur les enseignements de la Bible, puis les distribuaient de leur mieux. Mais les chefs communistes craignent les vérités bibliques et leur police secrète suivit les traces de ces ministres. Tous leurs appareils d'impression, papier, encre et autre matériel furent saisis et les hommes arrêtés et emmenés dans les camps d'esclaves.

La question qui inquiétait le plus la police secrète était celle-ci: « Comment pouvons-nous nous débarrasser des témoins de Jéhovah? » Ils les trouvaient partout. Ce n'étaient pas de mauvaises gens, mais seulement des personnes qui voulaient lire le livre le plus lu du monde, c'est-à-dire, les saintes Ecritures, et en parler. Les fonctionnaires soviétiques parvinrent à disperser et à désorganiser pour un temps les témoins de Jéhovah, mais il ne fallut pas longtemps à ces derniers pour se réorganiser à l'intérieur de la Russie et établir de nouveaux centres d'édition, où ils polycopiaient la vérité au fur et à mesure qu'ils la recevaient, pour la diffuser ensuite. Les chefs communistes cherchèrent à découvrir tous les serviteurs de circuit et les serviteurs de groupe. Quand ils en trouvaient quelques-uns, ils les condamnaient à vingt-cinq ans de détention.

Pendant les années qui succédèrent à la Seconde Guerre mondiale, il fut pratiquement impossible aux frères de cacher la Bible, *La Tour de Garde* ou l'une quelconque des publications de la Société. La police secrète était à la recherche de tout ce qui paraissait être chrétien, et quand elle découvrait qu'une personne était témoin de Jéhovah ou accusée de l'être, elle fouillait son foyer, démontait les poêles, arrachait le toit, détruisant toute la maison pour découvrir la cachette de la Bible et des publications bibliques afin d'avoir des preuves de propagande chrétienne; ensuite, elle envoyait l'accusé dans un camp d'esclaves. Au cours de ces années-là, il fut impossible aux frères de se réunir en plein jour. Leurs études bibliques en famille avaient lieu le plus souvent dans des caves, des forêts et d'autres lieux cachés. Les frères avaient rarement l'occasion d'étudier avec d'autres familles. Les études en groupe de *La Tour de Garde* étaient impossibles, mais une étude régulière avait lieu dans les maisons où la famille pouvait se réunir, fenêtres bien closes et portes fermées à clef. Mais quelle heureuse famille! Ils pouvaient parler de la vérité, de la Parole de Dieu, et adorer Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers, même dans le pays dictatorial qu'est la Russie. La vérité affranchit ces gens, bien qu'ils vivent sous un Etat oppressif. « Heureux ceux qui sont conscients de leur indigence spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient. » — Matthieu 5: 3, *New World Translation.*

De 1948 à 1951, les témoins de Jéhovah, stimulés par l'amour que manifestaient pour la vérité un grand nombre de personnes, continuèrent à faire des progrès dans toute la Russie, à la grande inquiétude des chefs communistes. Des rapports parvenus récemment de Russie font connaître qu'en 1951, les 1er, 7 et 8 avril, les communistes opérèrent une grande purge. Ce sont des dates que les témoins de Jéhovah n'oublieront jamais. Ces trois jours-là, tous les témoins qui furent trouvés en Ukraine occidentale, en Russie blanche, Bessarabie, Moldavie, Lettonie, Lituanie

et Estonie — plus de sept mille hommes et femmes — furent arrêtés et déportés. On ne leur permit d'emporter ni vêtements ni nourriture. Des familles entières furent entassées dans des chariots, conduites vers les gares de chemin de fer, mises dans des wagons à bestiaux et expédiées au loin. Toutes ces arrestations eurent lieu la nuit, et si le rassemblement des témoins de Jéhovah n'était pas achevé à 7 heures du matin, leurs persécuteurs attendaient jusqu'à la nuit suivante. Puis vint l'exode! Des milliers de témoins de Jéhovah furent transportés à travers le pays et, au passage des trains, des centaines de milliers de Russes « libres » les entendaient chanter des cantiques de louange à Jéhovah et parler de la vérité. Cette foule immense de témoins de Jéhovah fut dirigée vers des forêts pour défricher le pays. Pendant le premier hiver, ils durent se nourrir de racines et de noix. On les répartit sur une grande surface de forêts gardées, et on leur dit: « Défrichez la forêt; construisez des maisons; restez ici pour toujours; travaillez si vous voulez vivre. » Mais leur courage n'avait pas faibli. Ils se mirent au travail, et ils sont toujours vivants. Leur foi est forte et ils continuent à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

En vérité, dans l'immense Russie, la main de chacun est levée contre son voisin. On a enseigné à chacun de surveiller son prochain et surtout de combattre les témoins de Jéhovah. Qui que vous soyez, vous êtes surveillé. Votre courrier est lu par les employés de la poste. La seule façon dont les messages de consolation et de vérité des témoins de Jéhovah peuvent circuler de l'un à l'autre est par l'intermédiaire d'un porteur. Quand les témoins de Jéhovah sont découverts, on les fait passer en jugement. Ils sont cités devant un tribunal et un juge, mais il ne sert de rien de prendre un avocat. Dans beaucoup de cas, le gouvernement désigne l'avocat de l'accusé. Mais l'avocat joue alors le rôle d'un accusateur plutôt que d'un défenseur, car s'il présente une bonne défense, il risque d'être envoyé lui-même au camp d'esclaves. Voilà la justice soviétique!

Un témoin de Jéhovah est vite connu dans une région, car les nouvelles se colportent rapidement. Les gens parlent. Tous ne dénoncent pas leurs semblables aux autorités, parce que beaucoup espèrent être eux-mêmes, un jour, affranchis de ce règne impitoyable. Leur propre Eglise — l'Eglise orthodoxe russe — les ayant trahis, puisqu'elle est une Eglise d'Etat, ils recherchent les amis de la vérité. « Heureux les affligés, car ils seront consolés! » — Matthieu 5: 4.

Du communisme au christianisme

En Russie vit une femme, témoin de Jéhovah, qui, malgré beaucoup de souffrances, prêche encore la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Son histoire est celle de centaines d'autres. En 1942, alors qu'elle était une communiste militante, les nazis la firent déporter en Allemagne avec d'autres civils russes. Elle travailla chez un horticulteur et ensuite dans une usine où elle répandit ses idées communistes. Bientôt, la Gestapo d'Hitler découvrit ses activités. Elle fut envoyée dans un camp de concentration nazi. Là, abandonnée par ses camarades communistes, elle perdit sa foi au communisme parce qu'il ne lui offrait aucun secours. Elle rechercha Dieu, en parla à d'autres et finalement rencontra des témoins de Jéhovah. Pendant qu'elle était dans le camp nazi, elle fut baptisée et étudia les Ecritures avec beaucoup d'assiduité. Après s'être instruite de la vérité, elle se mit à parler aux autres femmes russes. Un jour, le commandant du camp vint voir ces femmes et dit à l'ancienne communiste: « Qui êtes-vous? » « Je suis témoin de Jéhovah », répondit-elle. Le commandant la contredit, déclarant: « Vous êtes une Russe. » La sœur répliqua avec indignation à ce nazi: « Dieu n'est pas seulement le Dieu du peuple allemand, mais de tous les hommes. » Elle ne fut pas punie, et cela l'encouragea à prêcher avec plus de zèle encore parmi les femmes russes. C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre elles apprirent la vérité dans leur propre langue.

En 1945, la guerre finie et les camps de concentration supprimés, cette femme, ainsi qu'un grand nombre d'autres femmes russes, retourna en Russie. La prière d'une sœur allemande apprise dans le camp nazi devint la prière de chacune de ces femmes témoins de Jéhovah, remises en liberté: « Je te remercie, Jéhovah, Père, de m'avoir donné ce que je désirais, de parler au peuple russe. »

Elles étaient très heureuses d'être libérées et de rentrer en Russie; mais il ne fallut pas longtemps à la police secrète pour trouver leur trace. On les découvrit, et, parce qu'elles prêchaient le royaume de Dieu, montrant aux autres les paroles réconfortantes contenues dans la Bible, on les condamna à vingt-cinq ans de travail dans les camps d'esclaves. Ces sœurs russes qui apprirent la vérité dans les camps de concentration allemands, prêchent maintenant dans les camps de prisonniers russes, à la gloire du nom de Jéhovah. Cette ancienne communiste, maintenant témoin de Jéhovah, proclame régulièrement le Royaume dans le camp d'esclaves du gouvernement soviétique que jadis elle avait servi. Pourquoi? Parce qu'elle croit en la Parole de Dieu telle qu'elle est écrite dans son livre, la Bible. Elle a osé prêcher la bonne nouvelle en Russie, c'est pourquoi elle doit travailler sur des chantiers de construction, comme esclave, aidant à transformer la forêt en villages qui, plus tard, seront remis aux communistes. Cette tâche achevée, on l'enverra ailleurs où elle devra effectuer d'autres travaux forcés.

Dans l'un de ces nombreux camps où les témoins de Jéhovah sont incarcérés, la vérité a été prêchée au point que même plusieurs gardiens l'ont acceptée. Des personnes employées dans les bureaux de contrôle des camps ont également reçu une connaissance de la vérité. Cette vérité les a poussées à prêcher à leur tour la bonne nouvelle, et certains de ces gardiens et employés de bureau ont eux aussi été condamnés à dix et quinze ans de détention. Pourquoi? Parce qu'ils étudiaient la Bible, parlaient de la vérité et se déclaraient témoins de Jéhovah. Toutes ces personnes, trouvées coupables, ont été réparties dans divers camps situés dans différentes régions de la Russie, afin qu'elles ne puissent pas s'assembler pour former un groupe puissant.

La déportation disperse les prédicateurs

Les témoins de Jéhovah de Russie affirment que, puisqu'ils sont ainsi dispersés (et, d'après le rapport dont il a été question précédemment dans cet article, nous sommes certains qu'ils se trouvent dans plus de cinquante camps), la bonne nouvelle du Royaume est constamment prêchée dans toutes les parties de cet immense pays. Ces témoins n'auraient jamais pu trouver l'argent nécessaire pour un voyage de 10 000 kilomètres pour prêcher le message du Royaume. Or, le gouvernement communiste lui-même les a envoyés d'un bout à l'autre du pays pour travailler dans ces camps d'esclaves, mais les témoins considèrent que les frais de voyage leur ont été payés pour leur permettre de prêcher le message du Royaume dans d'autres territoires! Ainsi, les témoins de Jéhovah travaillent dans toute la Russie, certains d'entre eux — en fait, le plus grand nombre — dans les camps de travail, d'autres dans des territoires isolés qu'on ne leur permet pas de quitter. D'autres encore, toujours en liberté, continuent à travailler dans les villes et les villages. Rappelez-vous comment Saul de Tarse ravageait les assemblées du peuple de Jéhovah; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes, et les faisait mettre en prison. Cependant, « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». — Actes 8: 3, 4.

Nos frères de Russie n'ont pas hésité à demander qu'on leur accorde une plus grande liberté pour prêcher le message du Royaume, et ils ont donné au gouvernement communiste l'occasion de reconnaître les témoins de Jéhovah comme une organisation religieuse. En 1948, ils adressèrent une pétition au Présidium du Conseil suprême des Soviets de l'U. R. S. S., par l'intermédiaire du ministre de l'Intérieur. Cette pétition décrivait l'œuvre des témoins de Jéhovah en Russie. N'ayant pas reçu de réponse, une délégation de trois frères se rendit au ministère de l'Intérieur, à Moscou, et lui présenta personnellement la pétition. On leur demanda d'où ils venaient. « D'Ukraine », répondirent-ils. On leur conseilla alors d'aller au ministère de l'Intérieur de la République Socialiste Sovié-

tique de l'Ukraine, à Kiev. De Moscou, les frères se rendirent directement dans cette ville et présentèrent leur pétition au ministre de l'Intérieur. Il apparut que les fonctionnaires du ministère les attendaient car, après qu'ils eurent présenté leur pétition, le gouvernement fit à ces trois témoins de Jéhovah certaines propositions. Les frères répondirent par les paroles de Pierre, l'apôtre de Jésus: « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). On permit à ces représentants de sortir du bureau du ministère de l'Intérieur mais quelques jours après, la police fit une descente chez eux, ils furent fouillés et, plus tard, on les condamna à de longues peines d'emprisonnement.

Quelque part en Russie il fut possible à 120 personnes de se réunir pour célébrer la Commémoration. C'était là vraiment une exception. Il y a quelques années, il y avait à Moscou sept proclamateurs, tous furent déportés. Moscou est ainsi l'une des rares capitales où il n'y a pas un seul témoin de Jéhovah. Mais la vérité y est connue. Le gouvernement communiste a été informé des témoins de Jéhovah; un trop grand nombre d'entre eux sont devenus ses travailleurs-esclaves pour qu'il ne connaisse pas leur existence. Dans tous les pays derrière le rideau de fer, le système communiste cherche à combattre, à écraser et à faire disparaître les témoins de Jéhovah: en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie, en Allemagne de l'Est et en Russie. Mais il ne peut exterminer ni eux ni leur message. La vérité a affranchi ces hommes et ils continueront à être libres et à prêcher cette bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah en témoignage à tous ceux qui veulent écouter.

En Russie, il est impossible de vivre sa propre vie, de servir Dieu et d'aimer son prochain comme soi-même. Non, il faut être esclave de l'Etat; il faut lui rendre hommage; il faut l'adorer. Mais les témoins de Jéhovah ne feront jamais cela! Ils se sont tournés vers la Parole de Dieu et préfèrent marcher sur les traces de Jésus-Christ (I Pierre 2: 21). Quand Jésus était sur la terre, il dit aux dirigeants qu'il était dans le monde mais n'en faisait pas partie (Jean 18: 36, 37). Il en est de même des témoins de Jéhovah aujourd'hui (Jean 17: 13, 14, 16). Nous sommes dans le monde mais n'en faisons pas partie. Le monde dirige ses affaires comme il lui plaît. Les témoins de Jéhovah ne s'en mêlent pas et ne s'en mêleront jamais. Aussi longtemps que Jéhovah Dieu permettra aux nations édifiées par les hommes de subsister et d'agir, il n'y a pas de raison que les témoins de Jéhovah interviennent. Ils se conformeront à toutes les lois humaines qui sont en harmonie avec la loi de Dieu.

Quel que soit le pays dans lequel ils vivent, les témoins de Jéhovah ont le devoir d'y être les ministres du royaume de Jéhovah, les représentants de Jésus-Christ (Esaïe 43: 10-12; 52: 7, 8; 61: 1-3; Matthieu 24: 14; II Corinthiens 5: 20). C'est pourquoi, même en Russie, avec leurs Bibles, ils s'activent à prêcher la bonne nouvelle, à l'intérieur et à l'extérieur des camps de prisonniers (Matthieu 24: 9; 28: 19, 20; Marc 13: 9-11; Luc 21: 12, 13; Apocalypse 2: 10). Ils célèbrent la Commémoration, seuls ou ensemble, dans des caves, des forêts ou des camps. Ils sont prêts à affronter n'importe quel obstacle et à essayer de le surmonter, mais ils ne feront pas de compromis avec ce vieux monde. — Joël 2: 4-9; Philippiens 1: 28.

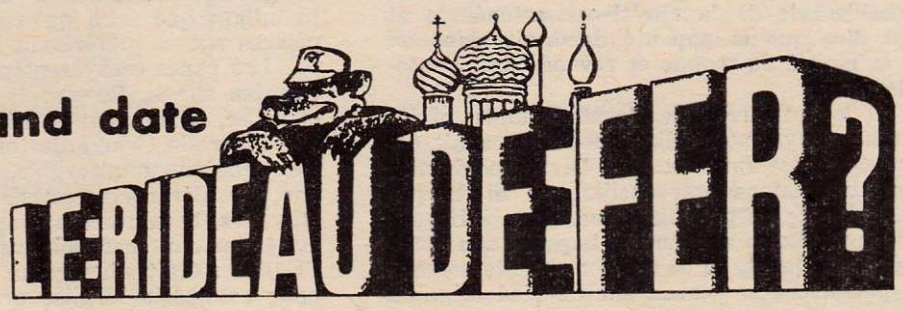
La Bible est en Russie pour y rester. Les témoins de Jéhovah s'en servent. Bien que, l'année dernière, l'agence United Press ait rapporté que le livre le plus lu dans le monde « sera publié de nouveau en Russie, le mois prochain (c'est-à-dire, en janvier 1956) », elle a été interdite par les communistes pendant trente-huit ans. Même maintenant, comme le souligne la dépêche de l'United Press, seules quelques Bibles sont imprimées: « La composition est terminée et les prêtres du patriarcat de Moscou ont lu les épreuves définitives. La première édition, fixée pour janvier, sera peu importante puisque l'Eglise doit acheter le papier et payer au gouvernement les frais d'impression; mais par la suite, l'Eglise espère pouvoir distribuer la nouvelle Bible dans toute l'Union soviétique. »

La Bible sera-t-elle publiée en grande quantité en Russie? S'il en est ainsi, les témoins de Jéhovah l'expliqueront au peuple. Mais tant que durera le régime communiste et aussi longtemps que les chefs communistes et leurs dupes craindront la vérité, il est possible que leur nouvelle Bible en langue russe ne connaisse qu'une diffusion limitée. Il est certain qu'on ne la remettra pas aux témoins de Jéhovah, car, entre leurs mains, elle est comme de la dynamite! C'est pourquoi, pour eux, elle restera interdite.

Le livre le plus lu du monde sera-t-il lu abondamment en Russie avant Harmaguédon, la guerre de Jéhovah? — Apocalypse 16: 13-16; Jérémie 25: 32, 33; Esaïe 34: 1-4; Sophonie 2: 1-3; Actes 2: 19-21.

Seuls ceux qui cherchent Jéhovah, qui sont affamés de vérité et de justice, seuls ceux qui veulent combattre « le bon combat de la foi » (I Timothée 6: 12), seuls ceux qui sont disposés à faire le sacrifice de leur vie même pour la vérité (Apocalypse 12: 11), verront et comprendront la Bible, non seulement en Russie mais dans le monde entier.

De quand date LE RIDEAU DE FER?



DÉJÀ en 1946, sir Winston Churchill y fit allusion. Dans un discours qu'il prononça le 5 mars aux Etats-Unis à Fulton (Missouri), il déclara: « Un rideau de fer traverse le continent depuis Stettin, sur la mer Baltique, jusqu'à Trieste sur l'Adriatique. »

La Russie de Staline s'était retranchée, avec ses satellites européens, derrière la barrière impénétrable d'une censure rigoureuse, partageant ainsi le continent en deux mondes: l'Est, le monde communiste soviétique, et l'Ouest, le monde démocratique.

Churchill déplorait qu'à peine un an après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés victorieux fussent déjà désassociés. Bien que la Russie fût tout autant — sinon plus — que la France ou la Grande-Bretagne, une partie de la chrétienté traditionnelle, du point de vue idéologique les deux camps étaient aux antipodes l'un de l'autre. Des forces plus puissantes que la religion avaient rompu l'alliance factice et séparé la chrétienté en deux blocs par un rideau de fer idéologique, économique et militaire.

Quelle est donc l'origine de ce rideau de fer?

Ce ne fut pas Churchill, en 1946, qui inventa le nom, quoiqu'il l'ait probablement popularisé dans la partie occidentale de la chrétienté. Avant la Seconde Guerre mondiale, les propagandistes nazis avaient déjà employé ce terme en

expliquant comment le communisme menaçant avait aboli *la domination du tsar et de l'Eglise en Russie* et isolé son immense territoire du reste du monde.

En réalité, quand le « rideau de fer » divisa-t-il la chrétienté pour la première fois?

Il date de plus de mille ans!

Walter Lippmann, célèbre écrivain et journaliste américain, esquissa l'histoire du rideau de fer de façon frappante dans un discours publié par la revue *Rotarian*, dans son numéro d'octobre 1947. Nous citons:

« N'oublions pas, comme nous avons tendance à le faire, qu'un rideau de fer sépare l'Est et l'Ouest depuis plus de mille ans. Il existait bien longtemps avant Staline et Molotov, bien longtemps avant la Russie, la Grande-Bretagne, la France ou l'Allemagne, bien longtemps avant la découverte de l'Amérique. Un rideau de fer sépare l'Europe orientale de l'Europe occidentale depuis la division de l'Empire romain en deux parties avec Rome et Byzance comme capitales rivales, depuis la division de l'Eglise en deux grandes branches: l'Eglise latine (romaine) et l'Eglise grecque (orthodoxe). Le rideau de fer est loin d'être nouveau, il s'agit d'un des faits historiques les plus anciens et les plus importants. Ce schisme au sein de la chrétienté persista au cours du moyen âge et persiste encore à notre époque. On n'est jamais parvenu à le supprimer. (...)

« Ni les Américains, ni les Russes ne devraient oublier ceci: en tant qu'Alliés appelés à régler les problèmes de la guerre, et en tant que membres des Nations unies appelés à assurer la paix, nous avons une tâche immense à remplir. Nous luttons pour mettre fin à une division vieille de mille ans. Nous nous évertuons à unir des civilisations qui, à cause d'une scission séculaire, sont devenues de plus en plus divergentes. »

L'historique du rideau de fer

Il ressort de ce qui précède que le rideau de fer doit son origine à un schisme religieux. Il témoigne avec éloquence que les religions « chrétiennes » ont toujours placé l'ambition politique au-dessus de la fidélité à Dieu; il est un chancre sur l'organisme, déjà taré, de la chrétienté. Il date du quatrième siècle, époque à laquelle Constantin transporta à Constantinople la capitale de l'Empire romain. En l'an 395, cet empire fut partagé entre Honorius et Arcadius, celui-ci gouvernant la partie orientale et celui-là la partie occidentale. Quelque temps après, les Barbares envahirent l'Ouest, et en 410, Alaric, roi des Wisigoths, s'empara de Rome. L'évêque de Rome s'arrogea l'ancien titre des empereurs païens, *pontifex maximus*, et finit par affirmer sa primauté dans la partie occidentale de la chrétienté enténébrée et déchirée. On peut dire que la papauté dominait, dans un certain sens, sur la moitié du monde et revendiquait l'autorité sur le monde entier.

D'autre part, ni le patriarche de Constantinople, ni les princes orientaux ne pouvaient oublier que Rome avait occupé une position secondaire dans l'empire. Divisé, ce dernier développait deux civilisations irréconciliables. Si le patriarche de Constantinople ne pouvait étendre son influence à l'Occident, le pape de Rome ne pouvait imposer son autorité à l'Orient. Par conséquent, en ce qui concerne le pouvoir et le prestige, le patriarche se sentait sur un pied d'égalité avec le pape.

Plus ce dernier faisait valoir ses revendications, plus il indisposait le patriarche. Au cours des siècles, les divergences politiques entre les deux empires s'accentuèrent au même rythme que les divergences doctrinales entre l'Eglise romaine et l'Eglise grecque. Entre autres sujets de discorde on relève la célébration de la fête de Pâques, le culte des images, les questions relatives à la nature de Jésus (est-elle simple ou double,) et au saint esprit (émane-t-il aussi bien du Christ que de Dieu?).

Le septième concile général, convoqué à Nicée en 787, fit disparaître pendant un moment le rideau de fer, en définissant par ses décrets, les dogmes de l'« Eglise chrétienne universelle ». La brèche semblait comblée par le ciment de la doctrine universalisée.

Toutefois, ce ciment s'avéra trop friable pour résister aux chocs des rivalités et des ambitions politiques, et un peu plus de deux siècles après, l'édifice unifié de la chrétienté se fendit de nouveau depuis son fondement sablonneux jusqu'au faîte. Cette fois-ci, le schisme concernait l'hostie utilisée pour la célébration de la messe: la pâte devrait-elle être azyme ou fermentée? Le pape envoya d'urgence des délégués à Constantinople dans l'espoir de régler la question. Avec hauteur, le patriarche refusa de les recevoir, ce qui lui valut d'être excommunié sur-le-champ. Les dignitaires ecclésiastiques ne s'infligent pas pareils affronts pour se réconcilier ensuite. C'est pourquoi, depuis ce vif démêlé qui eut lieu en juin 1054, la rupture a été définitive.

A partir de ce moment, la puissance de l'Eglise romaine augmenta, elle secoua le joug de l'Etat et affirma son indépendance. Elle prit la responsabilité de sauvegarder l'ordre social et de gouverner; c'est elle qui couronnait les rois et les empereurs. Victorieux dans l'Occident, le pape chercha d'autres mondes à conquérir. L'Eglise n'avait-elle pas adopté le nom de « catholique »? Pour devenir effectivement universelle, elle devait réaliser la domination mondiale.

Mais, entravant ses projets, il y avait toujours l'odieuse branche orientale de ce qui avait débuté comme l'Eglise universelle ou catholique. Le pape fut incapable de ramener l'Eglise d'Orient sous l'emprise de Rome.

L'essor de l'Eglise russe

Entre-temps, l'Eglise de Constantinople ne restait pas inactive. Elle étendit son influence à la Russie. A mesure que les siècles passaient, l'Eglise mère déclinait tandis que la ramification russe, qui lui devait son origine, ses credo et ses rites, devenait de plus en plus puissante. Toutefois, en tant que rejeton de l'Eglise d'Orient, elle fut en butte à l'animosité que Rome lui avait toujours vouée. La Russie en ressentit les premiers effets au début du douzième siècle, quand les chevaliers de l'Ordre teutonique et les frères de l'Epée, conduits par l'étendard de l'Eglise romaine, envahirent la Lituanie et la Livonie puis attaquèrent la Russie. Cette croisade visait non seulement à conquérir ce pays, mais à y établir la souveraineté papale. Cependant, l'épée de l'Eglise s'émoussa contre le rideau de fer.

En 1237, lorsque la Russie fut envahie par les Tartares, le pape Innocent IV lui fit une proposition. Il inviterait les souverains européens à prendre part à une croisade destinée à sauver la Russie des Mongols, mais comme prix de cette aide, l'Eglise russe rentrerait dans le giron de l'Eglise de Rome et accepterait le pape comme souverain pontife. On imaginerait difficilement un refus plus catégorique et plus humiliant que celui qu'essuya Innocent IV. L'Eglise et les princes russes préférèrent la domination des Barbares!

Les papes essayèrent par tous les moyens d'étendre leur emprise sur la Russie: la diplomatie, l'infiltration jésuite, et l'épée, notamment en 1517, en 1581 et en 1717. C'est alors que Pierre le Grand, de toute évidence un souverain perspicace quoique impitoyable, remplaça le patriarche suprême par une hiérarchie ecclésiastique responsable devant l'Etat. Dès lors, le souverain temporel ne risquait plus d'être dominé par un chef spirituel plus puissant que lui puisque l'Eglise n'était plus qu'un département de l'Etat. De plus, pour conquérir l'Eglise orientale, le pape serait obligé de vaincre d'abord le tsar.

Au cours des siècles, la lutte s'est poursuivie entre les deux adversaires, tantôt chaude et tantôt froide. Depuis peu, un nouveau et sinistre agresseur a assailli l'édifice branlant de la chrétienté, venant jeter le trouble parmi ses chefs désunis. En 1917, le communisme, cet Attila moderne, écrasa le tsar et son Eglise pusillanime et s'établit en Russie. Après la Seconde Guerre mondiale, l'implacable intrus dressa sa tente à l'ombre même du Vatican, organisant en Italie le parti communiste le plus fort et le plus grand — hormis celui de la Russie — de la chrétienté!

Pourquoi le communisme — ce rejeton non du paganisme mais de la chrétienté — arriva-t-il au pouvoir pour la pre-

mière fois au cœur même de la partie orientale de la chrétienté, la Russie, et trouve-t-il son deuxième terrain fertile au cœur de la partie occidentale, l'Italie? N'est-ce pas — comme le disent de nombreux sociologues — parce que le communisme est une réaction contre les systèmes politico-religieux engendrés par les deux grandes religions, catholique et orthodoxe?

La lutte Est-Ouest a ceci d'ironique: les chefs religieux de la chrétienté, de part et d'autre du rideau de fer, protestent de façon presque identique qu'ils ne sont nullement opposés au communisme en tant que système économique. Voici ce que déclara le patriarche russe en 1945:

« Le communisme — hormis ses théories matérialistes et athées — est entièrement compatible avec la religion orthodoxe. Les monastères eux-mêmes sont fondés sur des principes communistes. » « Nous estimons que Joseph Staline a créé les conditions les plus favorables à l'œuvre de l'Eglise. » « Tous les grands problèmes des relations entre l'Etat soviétique et l'Eglise orthodoxe russe, ont été résolus. » Le patriarche Alexei, successeur de l'auteur de ces déclarations, adressa une lettre à Staline dans laquelle il l'appelle l'homme « établi par le Seigneur sur les peuples de notre grande nation ».

Plus récemment, l'*Osservatore Romano,* porte-parole du Vatican affirma: « Le pape ne condamne pas le communisme en tant que système purement économique mais uniquement parce qu'il nie Dieu et le surnaturel, c'est-à-dire, pour autant qu'il est athée. »

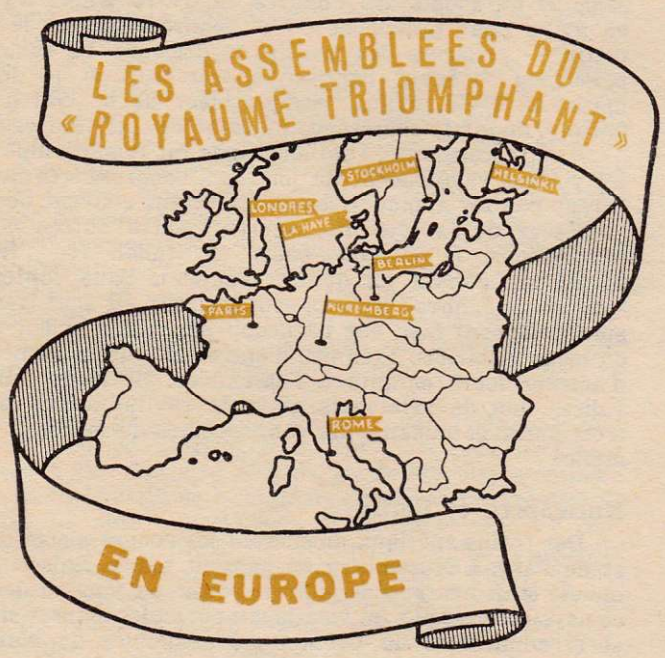
Etant donné que c'est au cœur des deux principales religions de la chrétienté que le communisme s'est développé, il est déraisonnable d'attribuer à l'une ou à l'autre de celles-ci le pouvoir de sauver le monde d'un fléau dont elles sont incapables de débarrasser leur propre domaine. Quant à l'issue de la situation actuelle, les conjectures ne manquent pas.

Certains espèrent que les religions de l'Est et de l'Ouest mettront fin à leur dispute séculaire et qu'elles ouvriront la marche vers la paix mondiale au lieu de traîner à la remorque des éléments politiques. D'autres disent que si le communisme et les démocraties peuvent coexister, les Eglises de l'Orient et de l'Occident devraient pouvoir trouver un terrain d'entente comme elles l'ont fait en 787 au concile de Nicée. D'autres encore prétendent que même si les éléments politiques de l'Est et l'Ouest parviennent à un accord, la papauté n'aura de cesse qu'elle n'ait soumis l'Eglise russe.

Quelques personnes sont convaincues que le seul moyen de supprimer le rideau de fer est d'organiser dans l'Occident une croisade plus grande encore que celle d'Hitler, pour extirper le communisme et ses partisans — religieux ou autres — et « rechristianiser » la Russie. Par contre, il y a ceux qui sont tout aussi convaincus que l'Est envahira l'Ouest et que l'ours rouge dévorera l'Eglise romaine comme il a dévoré l'Eglise orthodoxe.

Finalement, les plus pessimistes prédisent que les peuples d'Asie et d'Europe, las de cette lutte interminable au sein de la chrétienté, se soulèveront contre le communisme et son laquais, la religion orthodoxe, et secoueront également le joug de la papauté, plongeant l'Europe dans l'anarchie la plus complète.

Pour résumer: le rideau de fer n'est pas nouveau. C'est un des faits historiques les plus anciens et les plus importants. Son origine remonte aux premières querelles entre le pape et le patriarche de Constantinople, et depuis qu'Hitler échoua dans sa tentative de libérer la Russie et l'Eglise orthodoxe du communisme, ce rideau se dresse entre l'Est et l'Ouest, plus impénétrable que jamais!



L'ÉDITION européenne du 5 août 1955 de *The Stars and Stripes,* journal des forces armées des Etats-Unis publié à Darmstadt, parla en ces termes de la multitude des témoins de Jéhovah venus en Europe pour assister aux assemblées du « Royaume triomphant » de l'été 1955: « C'est probablement le plus important mouvement en masse d'Américains à travers l'Europe depuis l'invasion alliée de la Seconde Guerre mondiale. »

Les délégués se rendirent à ces assemblées par milliers. Quatre mille cinq cents témoins de Jéhovah des Etats-Unis et du Canada, traversèrent l'Atlantique dans deux navires et quarante-deux avions loués à cet effet. Soit dit en passant, les voyageurs mirent à profit le temps de la traversée — d'une durée de huit jours — car ils organisèrent des programmes quotidiens d'instruction biblique, si bien que les navires étaient de véritables salles de réunion flottantes. D'autres délégués vinrent d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale, d'Asie, d'Afrique et d'Australie.

Les assemblées européennes du « Royaume triomphant » eurent lieu dans huit villes: Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Berlin, Stockholm, La Haye et Helsinki. Chacune était une véritable assemblée internationale; celle de Nuremberg, en tête de liste, comptait des délégués de soixante et un pays. Bien que Berlin ne soit accessible que par la voie des airs, des témoins de Jéhovah de onze pays assistèrent à l'assemblée tenue dans cette ville.

Lieux des assemblées et opposition rencontrée

Le fait que le clergé de plusieurs villes — Londres, Rome et Nuremberg notamment — s'opposa à l'utilisation par les témoins de Jéhovah de certains stades et salles, vérifie la prédiction de Jésus selon laquelle ses disciples seraient des objets de haine dans toutes les nations. L'assemblée de Londres eut lieu dans ce qu'un journal anglais appela « le cadre imposant et digne du terrain de Rugby à Twickenham ». C'était la première fois que les riches propriétaires de ce stade l'avait loué, et le fait qu'ils permirent aux témoins de Jéhovah de s'en servir, prouve que la bonne réputation de ceux-ci en ce qui concerne la conduite et l'ordre n'est nullement usurpée.

Nombreux furent ceux qui s'étonnèrent d'apprendre que les témoins de Jéhovah avaient obtenu ce stade pour leur assemblée et le clergé, vivement contrarié, s'efforça — mais en vain — d'obtenir des propriétaires qu'ils annulent le contrat. Les dimensions du stade convenaient à merveille pour ce congrès et la pelouse est une des plus belles qui soient. De plus, comme une grande partie des gradins est couverte, les assistants étaient protégés du soleil et de la

pluie. Les tentes de la cafétéria occupaient un terrain avoisinant.

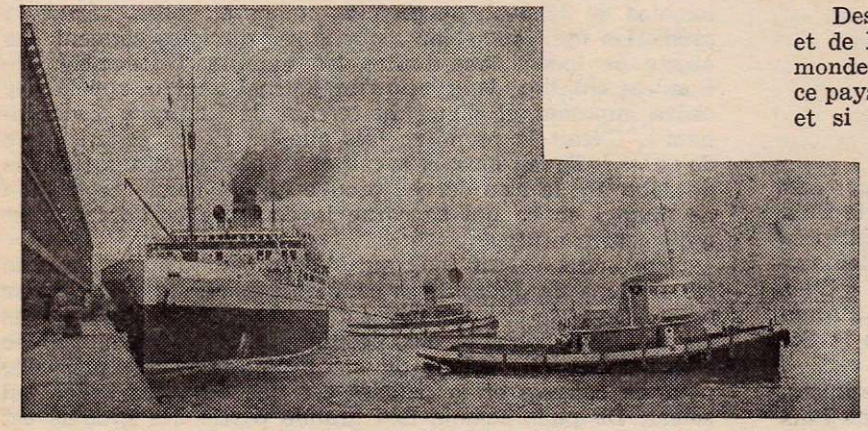
Le Palais des Congrès, situé sur le vaste terrain de l'Exposition universelle de Rome, au sud de la cité du Vatican mais sur la rive opposée du Tibre, convenait tout aussi bien pour l'assemblée de Rome. La construction de ce palais impressionnant aux immenses colonnes, fut commencé par Mussolini et terminée dernièrement au prix de deux millions de dollars. On y monte par une sorte de parvis dallé. La magnifique salle principale, généreusement ornée de marbre italien vert et blanc, a plusieurs galeries et un toit de verre.

Etant donné l'hostilité évidente de certains milieux religieux romains à l'égard des témoins de Jéhovah, les efforts tentés en vue d'empêcher ceux-ci de tenir leur assemblée dans le beau Palais des Congrès — même après la signature du contrat — n'ont étonné personne. Toutefois, ces efforts n'eurent qu'un succès provisoire car, lors d'une réunion du cabinet, le gouvernement national approuva l'utilisation du Palais par les témoins de Jéhovah. Cette nouvelle stupéfia les membres des sectes protestantes de Rome!

L'assemblée de Nuremberg fut tenue sur la vaste *Zeppelinwiese* (pré des zeppelins). C'était la troisième fois que les témoins de Jéhovah utilisaient ce terrain depuis la Seconde Guerre mondiale. Il avait été aménagé par Hitler pour ses immenses rassemblements qui duraient une semaine entière et au cours desquels il faisait étalage de la puissance et de l'unité du Reich nazi. La gare, qu'il avait fait construire pour les besoins de ces rassemblements, s'avéra très utile car elle permit à cinquante-six trains spéciaux d'amener sur les lieux presque tous les témoins de Jéhovah allemands.

Faisant face au pré est l'imposante « tribune de pierre », d'une longueur de 300 mètres et consistant en une série de gradins en pierre menant à une colonnade de 144 énormes colonnes. A l'occasion de l'assemblée, deux gigantesques symboles du Royaume, une couronne et un sceptre, surmontaient la tribune proprement dite, également en pierre, où se tenait l'orateur. Le pré lui-même est entouré de gradins auxquels on accède de l'extérieur par des escaliers placés à intervalles réguliers. Des tentes, dressées sur le terrain environnant, abritaient les divers services de l'assemblée et servaient de dortoirs, les unes pour les hommes et les autres pour les femmes. Quarante mille congressistes allemands y dormirent sur des paillasses. D'un côté de la *Zeppelinwiese* on avait dressé deux camps qui comptaient en tout 4500 tentes personnelles de toutes les grandeurs, tandis que de l'autre côté s'étalait un beau lac, *Der Grosse Dutzendteich* (le Grand Douze-Etangs) ainsi nommé parce qu'à l'origine il y avait là douze petits étangs.

Le clergé de Nuremberg et particulièrement les membres de la hiérarchie catholique à Munich, essayèrent d'empêcher les témoins de Jéhovah de tenir leur assemblée à la *Zeppelinwiese*. Cependant, ils se heurtèrent chez les autorités municipales à une fin de non-recevoir et les rédacteurs des journaux n'hésitèrent pas à critiquer sévèrement leurs agissements.



L'« Arosa Kulm » quitte Québec avec 795 congressistes à bord

Londres, Paris et Rome

Lors de l'assemblée de cinq jours à Twickenham — du mercredi 27 au dimanche 31 juillet — un parterre de fleurs encadrait la tribune érigée sur la pelouse du terrain de Rugby, les mots « Assemblée du royaume triomphant des témoins de Jéhovah » se détachaient en grandes lettres sur l'herbe et au-dessus des gradins qui faisaient face à la tribune, on avait suspendu le texte pour l'année 1955: « Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » (Psaume 112: 7, *Crampon 1905*). Disons en passant que tous les autres stades et salles utilisés pour cette série d'assemblées étaient décorés de la même manière.

A Londres, le programme était identique à celui des assemblées américaines et les assistants eurent la joie de recevoir les mêmes nouvelles publications (voir notre numéro précédent). Le vendredi, 1183 personnes furent baptisées dans la piscine municipale et le dimanche l'enthousiasme des congressistes atteignit son apogée lors de la conférence publique prononcée par M. Nathan H. Knorr, président de la Watch Tower Society, devant 41 790 assistants.

Le dimanche soir et le lundi matin, huit trains spéciaux transportèrent environ quatre mille délégués vers Paris où l'assemblée devait s'ouvrir le 3 août au Palais des Sports. A Paris, les discours prononcés par les orateurs d'expression anglaise, furent traduits en français. Ici, comme aux autres assemblées tenues sur le continent, les congressistes eurent la joie de recevoir quelques nouvelles publications dans leur langue, et notamment une brochure contenant la conférence publique intitulée: « Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu. » On organisa également au Palais des Sports des réunions en polonais à l'intention des 1200 témoins polonais venus du nord de la France. Sept cent quatre-vingt-cinq personnes furent baptisées dans une piscine couverte à quelques kilomètres du lieu de l'assemblée.

L'assemblée de Rome s'ouvrit le vendredi de la même semaine au Palais des Congrès. M. N.-H. Knorr s'y rendit en avion pour prononcer — le vendredi soir et le samedi matin — plusieurs des principaux discours. Le samedi, 378 personnes se firent baptiser discrètement et le dimanche matin M. F.-W. Franz, vice-président de la Watch Tower Society, donna la conférence publique devant 4351 assistants.

A cette assemblée, l'enthousiasme fut remarquable et tous les visages rayonnaient de joie. Les congressistes ne ménagèrent pas les applaudissements, battant souvent des mains au-dessus de la tête. Ils reçurent, entre autres nouvelles publications, le *Réveillez-vous!* en italien (ce périodique paraît maintenant en quinze langues). Sans conteste, les témoins de Jéhovah italiens sont heureux, ils sont très riches spirituellement bien que beaucoup parmi eux soient pauvres en biens matériels. Très peu d'entre eux purent se permettre d'amener leurs enfants à l'assemblée. Ils remplirent leurs valises non de vêtements mais de ravitaillement pour les trois jours, et soixante-dix congressistes dormirent à la belle étoile!

Nuremberg et Berlin

Des trains spéciaux amenèrent les congressistes de Rome et de Paris à Nuremberg en passant par la Suisse. Tout le monde était heureux de pouvoir rester un jour ou deux dans ce pays pittoresque, un vrai joyau parmi les œuvres si variées et si admirables du Créateur. L'assemblée de Nuremberg s'ouvrit le mercredi matin, 10 août. L'assistance, qui s'élevait à 63 332 personnes le premier jour, augmenta sans cesse jusqu'à atteindre 107 423 le dimanche à la conférence publique prononcée par M. Knorr. Le vendredi, 4333 baptêmes eurent lieu dans une piscine à proximité de la *Zeppelinwiese* (plus que le nombre total des immersions aux cinq assemblées américaines).

Après la conférence publique la pluie commença à tomber très fort, mais elle s'arrêta pendant le discours de clôture de M. Knorr qui fut marqué par l'apparition d'un magnifique arc-en-ciel. Ce symbole de la fidélité divine — auquel le pré-

sident fit une allusion appropriée — les paroles émouvantes de l'« Auf Wiedersehn » chanté par des milliers de voix à la fin du programme, le spectacle des frères allemands se précipitant en foule vers la tribune et la mer de mouchoirs agités en signe d'« au revoir », rendirent la clôture de l'assemblée de Nuremberg vraiment inoubliable.

Quatre mille témoins de la zone orientale s'aventurèrent à travers la *Grüne Grenze* (frontière verte), autrement dit se rendirent clandestinement à l'assemblée de Nuremberg. A cause du grand risque et des distances considérables à parcourir, on jugea prudent d'organiser une assemblée à Berlin. Dans cette ville il est relativement simple pour les habitants de la zone soviétique (appelée par les Russes « démocratique »!) de se rendre dans la zone occidentale en empruntant le métro aérien ou souterrain; relativement simple, bien entendu, à condition de pouvoir gagner Berlin! L'assemblée eut lieu dans la *Waldbühne* (théâtre sylvestre) située dans le secteur britannique. Cet amphithéâtre, dont les rangées de gradins à forte pente atteignent une hauteur de près de trente mètres, contient 20 000 places. Si le Palais des Congrès romain était la plus belle salle employée par les témoins de Jéhovah pour leurs assemblées européennes, la *Waldbühne,* nichée dans une vallée verdoyante, était indiscutablement le plus beau cadre en plein air.

Cependant, en dépit de ce gracieux décor, l'assemblée de Berlin revêtit un caractère plutôt grave. Bon nombre des assistants de la zone orientale avaient fait eux-mêmes un séjour dans des prisons communistes ou bien avaient un parent proche — mari ou fils — en train d'y purger une peine. Pour les frères étrangers, que deux avions spéciaux transportèrent de Nuremberg à Berlin, ce fut une expérience joyeuse et encourageante. Sans doute n'oublieront-ils pas les visages graves et ardents de ces combattants intrépides de la zone orientale, ni les expériences qu'ils racontèrent. Leur vive appréciation du litige et la façon dont ils poursuivent leur œuvre ainsi que l'intérêt soutenu avec lequel ils suivirent tous les discours (le contact entre orateur et auditoire était particulièrement bon à la *Waldbühne*), impressionnèrent profondément les visiteurs.

A cause du danger que présentait la présence possible d'espions communistes parmi les assistants, très peu de congressistes portaient un insigne, et les insignes que l'on voyait ne comportaient pas l'espace habituel pour les noms du délégué et de son groupe. Pour la même raison, personne ne voulait se laisser photographier. Le mot d'ordre ici était: « Prudents comme des serpents. » A ce propos, ces témoins apprécièrent vivement les renseignements et conseils opportuns du discours « Prudents comme des serpents parmi les loups »! Quelle ne fut pas leur joie aussi de voir le film « La société du Monde Nouveau en action » que M. Knorr fit projeter après son discours du samedi soir, à l'intention des nombreux assistants qui n'avaient jamais eu l'occasion de le voir.

Pour le reste, le programme à Berlin était pour ainsi dire identique à celui de l'assemblée de Rome. Les matinées furent consacrées à des discours afin de permettre aux assistants de jouir en trois jours de la majeure partie du programme de cinq jours des autres assemblées. M. Knorr se rendit à Berlin par avion pour y prononcer quelques-uns des principaux discours. M. Franz le remplaça pour la conférence, où l'on compta 17 729 assistants, et le discours de clôture du dimanche. Au baptême, 870 personnes symbolisèrent par l'immersion leur don de soi à Jéhovah.

Après l'assemblée de Nuremberg, les congressistes se divisèrent en trois groupes: ceux qui devaient réembarquer pour retourner en Amérique, ceux qui se dirigeaient vers La Haye et ceux qui allaient à Stockholm. Ces derniers eurent le temps de visiter rapidement Copenhague, très belle ville surnommée « le Paris scandinave ». Son parc féerique, le Tivoli, digne d'un conte des Mille et une nuits, vaut bien une visite.

L'assemblée du « Royaume triomphant » de Stockholm, tenue du 17 au 21 août dans un stade municipal, dépassa toutes les autres quant à la proportion de délégués étrangers présents. En effet, l'assistance comptait 5000 Danois, 2400 Norvégiens, 1000 Finnois et 2000 visiteurs d'outre-mer. Cette assemblée était trilingue. Les congressistes furent séparés selon la langue qu'ils parlaient, les Suédois se plaçant d'un côté du stade, les Danois et les Norvégiens de l'autre côté, et ceux d'expression anglaise au milieu. De cette manière, il fut possible de faire entendre simultanément, et sans la moindre confusion, des discours en suédois et en danois ou bien des traductions en suédois et en danois d'un discours prononcé en anglais. Quelque 21 700 auditeurs suivirent attentivement la conférence publique de M. Knorr et 854 personnes témoignèrent par le baptême qu'elles avaient pris position pour Jéhovah. Depuis longtemps, les Suédois, prospères et blasés, affectent une attitude dédaigneuse à l'égard des témoins de Jéhovah, mais ils durent reviser leur opinion en voyant cette invasion de délégués des quatre coins du monde.

En même temps que celle de Stockholm, une assemblée eut lieu au *Houtrusthallen,* édifice spacieux et bas dans un faubourg de La Haye. M. Knorr s'y rendit de Stockholm en avion pour prononcer une série de discours et ici encore M. Franz le remplaça pour la conférence publique (à laquelle on compta 15 360 assistants) et l'allocution finale. Quatre cent cinquante et une personnes furent baptisées dans la mer du Nord pendant que les assistants chantaient des cantiques du Royaume. Si, de tous les auditoires des assemblées européennes, les Latins du Palais des Congrès se révélèrent les plus expansifs et les Teutons de la *Zeppelinwiese* les plus impassibles, les Hollandais flegmatiques furent probablement les plus pondérés. Insensibles à l'éloquence ou à l'enthousiasme des orateurs, ils témoignaient immanquablement leur appréciation chaque fois que ceux-ci présentaient quelque nouvelle vérité ou une argumentation particulièrement puissante.

Après les assemblées de Stockholm et La Haye, la plupart des visiteurs s'en retournèrent chez eux. La dernière assemblée devait cependant avoir lieu à Helsinki du 25 au 28 août dans une vaste salle d'expositions. Le dimanche, 6490 personnes écoutèrent la conférence publique de M. Knorr, tandis que 186 symbolisèrent leur don de soi à Jéhovah par l'immersion dans l'eau.

Incontestablement, Jéhovah combla ces assemblées de bénédictions. Elles firent connaître son nom et son royaume et furent une grande source de joie pour les témoins de Jéhovah et de nombreuses personnes de bonne volonté. Nous publierons d'autres articles à ce sujet dans nos prochains numéros. Voici la récapitulation des résultats:

Ville	Assistants à la Conférence publique	Baptêmes
Londres	41 970	1 183
Paris	16 500	785
Rome	4 351	378
Nuremberg	107 423	4 333
Berlin	17 729	870
Stockholm	21 708	854
La Haye	15 360	451
Helsinki	6 940	186
Totaux	231 981	9 040
Etats-Unis et Canada	171 701	3 976
Total global	403 682	13 016

La vie terrestre n'est-elle qu'un pèlerinage?

« L'ÂME humaine meurt-elle? » C'est à cette question que répond Linus M. Riordan Ph. D., dans le *Register* de Denver, Colorado (Etats-Unis) du 5 juillet 1953. Voici sa réponse: « Non! L'âme humaine est immortelle, c'est-à-dire impérissable. La raison et la révélation divine nous l'enseignent. » M. Riordan affirme en outre que « selon les saintes Ecritures, la vie terrestre n'est qu'un pèlerinage. L'homme est un voyageur sur la terre. Toute la révélation divine indique que la demeure éternelle de l'homme est au ciel ».

En défendant la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme humaine, M. Riordan est d'accord avec les philosophes païens tels que Pythagore, Socrate et Platon, qui prétendent eux aussi, que l'âme survit à la mort du corps. Cependant, M. Riordan déclare que cette conclusion est autorisée par « la raison et la révélation divine ».

Dieu nous invite à « raisonner ensemble » (Esaïe 1: 18, *Version du Roi Jacques*). Raisonnons donc au sujet de l'âme. Comme preuve qu'elle est immortelle, M. Riordan cite le vingt-huitième verset du dixième chapitre de l'Evangile de Matthieu et il est probable qu'il défendrait également sa thèse à l'aide des versets 31 et 32 du vingt-deuxième chapitre du même Evangile, où nous lisons: « N'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » Puisque ce passage ne dit rien au sujet de l'âme, il ne prouve nullement que les âmes d'Abraham, d'Isaac et de Jacob vivent quelque part. Il signifie simplement que Dieu considère ces hommes comme vivants car il leur réserve une place dans son monde nouveau, place qu'ils occuperont grâce à une résurrection.

Le verset cité par M. Riordan (Matthieu 10: 28) est ainsi conçu: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » Le fait, affirmé ici par Jésus, que Dieu peut faire périr l'âme, prouve que celle-ci n'est pas immortelle. Les hommes peuvent nous faire mourir en tuant notre corps, mais ils ne peuvent nous empêcher de ressusciter de la mort — le hadès — lors de la seconde présence du Christ. Mais lorsque Dieu détruit l'âme humaine dans la géhenne, elle n'a aucun espoir de revivre, de bénéficier d'une résurrection car la géhenne signifie l'anéantissement, la « seconde mort ». — Apocalypse 20: 14, 15; 21: 8.

Ceux qui enseignent l'immortalité de l'âme sont incapables de citer un seul passage des Ecritures à l'appui de cette doctrine puisqu'il n'en existe pas un dans toute la Bible. Par conséquent, un seul passage devrait suffire pour les convaincre que leur enseignement est faux.

Cependant, il existe non seulement un mais de nombreux versets bibliques qui parlent de la mort de l'âme. Citons d'abord les quatrième et vingtième versets du dix-huitième chapitre d'Ezéchiel, où on peut lire: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Cette déclaration inspirée ne permet aucun doute. Qui croirons-nous, Dieu ou l'homme?

Voici encore d'autres versets prouvant que l'âme est mortelle: « Que mon âme meure de la mort des hommes droits. » (Nombres 23: 10, *Darby*). « Son âme en fut ennuyée jusqu'à la mort. » Et il dit: « Que mon âme meure avec les Philistins! » (Juges 16: 16, 30, *Darby*). « Jurez-moi (...) que vous sauverez nos âmes de la mort. » (Josué 2: 12, 13, *Darby*). « Leur âme mourra dans la tempête, et leur vie parmi les efféminés. » (Job 36: 14, *Glaire et Vigouroux*). « Il ne sauva pas leur âme de la mort, il livra leur vie à la mortalité. » (Psaume 78: 50). On pourrait citer quantité d'autres passages analogues tels que: Psaumes 33: 19, 20; 116: 7, 8; Isaïe 53: 12, *Glaire et Vigouroux;* Matthieu 26: 38; Jacques 5: 20; Apocalypse 16: 3, *Glaire et Vigouroux.*

Si, comme la Bible l'affirme, l'âme est mortelle et non immortelle, quelle partie de l'homme survit à sa mort pour aller au ciel? Aucune! Ce sont les religions païennes démonolâtres et non les saintes Ecritures qui enseignent que « la vie terrestre n'est qu'un pèlerinage », que « l'homme est un voyageur sur la terre ». Rien n'indique que les hommes de Dieu qui vécurent avant l'époque de Jésus espéraient aller au ciel.

L'apôtre Paul nous dit que Dieu approuva Abel, Enoch, Noé, Abraham et d'autres hommes à cause de leur foi. « Et cependant eux tous, que leur foi rendait si recommandables, ils sont restés sans obtenir la promesse. » Il est écrit du roi David: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur », cependant le jour de la Pentecôte (dix jours après l'ascension de Jésus au ciel), l'apôtre Pierre, parlant par inspiration, déclara: « David n'est point monté au ciel. » Jésus déclara que « parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui ». Et pourquoi cela? Parce que bien qu'il accomplît fidèlement sa mission, Jean-Baptiste n'ira jamais au ciel. — Hébreux 11: 1-39, *Liénart;* Actes 13: 22; 2: 34; Matthieu 11: 11.

Selon Jésus, qui parlait avec autorité et qui était descendu du ciel, aucun des hommes fidèles qui le précédèrent n'était monté au ciel. Qui donc croirez-vous, Jésus ou un ecclésiastique quelconque? Dans sa conversation avec Nicodème, un chef des Juifs, Jésus affirma: « Personne n'est monté au ciel. » — Jean 3: 13.

La Parole de Dieu explique clairement pourquoi ces hommes fidèles ne sont pas montés au ciel et ne peuvent jamais y aller. Elle fait connaître les conditions requises pour qu'un humain puisse monter au ciel.

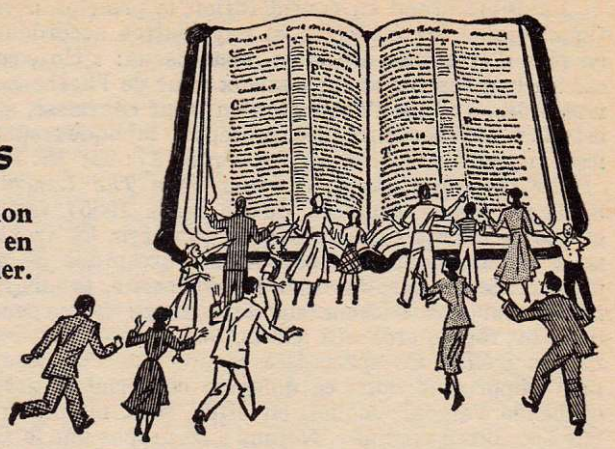
D'un bout à l'autre, la Bible est conséquente. Aucun verset ne soutient la doctrine païenne de l'immortalité de l'âme. Les Ecritures enseignent que l'homme est une âme faite « de la poussière de la terre ». Etant donné que la chair et le sang ne peuvent entrer dans le ciel (I Corinthiens 15: 50), l'homme, pour y avoir accès, doit subir un changement: il doit passer de la nature humaine à la nature spirituelle. C'est ce que Jésus expliqua à Nicodème: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » — I Corinthiens 15: 47; Jean 3: 3, 5, 6.

Autrement dit, pour qu'un homme aille au ciel, il doit être né de l'esprit et devenir une créature spirituelle, chose impossible avant l'époque de Jésus. Quelle était donc l'espérance de ceux qui précédaient le Christ? Comme il ressort de leurs propres paroles, ils espéraient vivre sur une terre édénique. David dit en effet: « Quel est l'homme qui craint l'Eternel? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir. Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays. » « Les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » Ayant achevé leur course dans la fidélité, ces témoins d'autrefois recevront cette récompense grâce à une résurrection. Les « autres brebis » du Seigneur vivant actuellement possèdent la même espérance, qui toutefois peut se réaliser sans qu'elles meurent. La Bible n'est pas d'accord avec M. Riordan quand il dit que le séjour terrestre de l'homme n'est que provisoire et que le ciel est sa demeure éternelle. Au contraire, elle enseigne que cette planète est sa demeure et qu'au temps fixé par Dieu, il l'habitera. — Psaume 25: 12, 13; 37: 11, *Darby.*

LE LIVRE

qui répond à toutes les questions

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » L'article ci-dessous vous aidera à apprécier comment, en ce vingtième siècle, la Parole de Dieu peut éclairer notre sentier.



LA BIBLE peut répondre à toutes les questions devant lesquelles nous restons perplexes. Bien entendu, elle ne vous dira pas pourquoi votre poste de T. S. F. ne fonctionne pas bien. L'homme est à même d'élucider par ses propres moyens ce genre de problème. La Bible résout les questions importantes de la vie auxquelles les humains sont incapables de trouver eux-mêmes une réponse. Malgré tous ses progrès technologiques, l'humanité n'a jamais connu tant de confusion, de doute, d'inquiétude, de crainte et de discorde dans tous les domaines: social, politique, économique et religieux. Manifestement, l'homme moderne manque de sagesse, et pour cause: « Les sages sont confondus, ils sont consternés, ils sont pris; voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils? » — Jérémie 8: 9.

De nombreuses personnes rejettent la Bible croyant que la science infirme ses déclarations. Cependant, une telle accusation est dénuée de fondement. S'il est vrai que la Bible n'est pas un manuel de science, il est tout aussi vrai que nulle part elle n'est en contradiction avec les vérités scientifiques bien connues. Elle ne contient aucune des erreurs courantes à l'époque de sa rédaction. Ne croyait-on pas en effet que la terre est le centre de l'univers, qu'elle est plate et soutenue par de gigantesques piliers? Les Ecritures, au contraire, nous disent que Dieu « suspend la terre sur le néant ». Et encore: « C'est lui qui est assis au-dessus du globe de la terre, et ses habitants sont devant lui comme des sauterelles. » — Job 26: 7; Esaïe 40: 22, *Ostervald.*

Notons également que la Bible ne prétend pas donner l'âge de la terre. Elle déclare simplement: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » — Genèse 1: 1.

Quant à la théorie de l'évolution, puisqu'il ne s'agit que d'une simple hypothèse qui n'a jamais été prouvée, il n'est pas étonnant que la Parole de Dieu ne la soutienne pas. Cependant, le récit biblique de la création est confirmé par la paléontologie. En effet, parmi les fossiles, on ne trouve aucune forme de transition susceptible de prouver qu'un genre soit descendu d'un autre par une lente évolution, aucun spécimen témoignant de l'évolution d'un genre de vie à partir d'une forme simple en une forme plus complexe. Pourtant, si la théorie de l'évolution était vraie, de tels fossiles devraient exister; le fait qu'ils font entièrement défaut, vérifie le récit biblique qui déclare que toutes les formes de vie furent créées « selon leur espèce ». — Genèse 1: 12, 25.

Droit, politique et commerce

La Bible éclaircit-elle des questions de droit? Selon Blackstone, éminente autorité en la matière, « la loi de Dieu est suprême dans tous les pays et en tout temps. Toute loi humaine qui lui est contraire, est sans validité ».[1] Un autre auteur déclare: « Toute la volumineuse jurisprudence anglaise et américaine, peut se résumer par les quelques principes sublimes et fondamentaux énoncés par Moïse. »[2]

La loi que Dieu donna à Moïse est fondée sur la justice. Bien qu'elle accorde à la vie une valeur très élevée, elle distingue entre le meurtre et l'homicide involontaire. Elle requiert la déposition d'au moins deux témoins pour la condamnation d'un accusé, déposition qui doit être faite publiquement; elle condamne le faux témoin au même châtiment que celui qu'il cherchait à faire infliger à autrui. — Nombres 35: 16–32; Deutéronome 19: 15–21.

Dans le domaine de la politique, la Bible fait connaître les exigences divines en ce qui concerne les gouvernants. Un chef d'Etat ne peut amasser de grandes richesses ni avoir un grand nombre de femmes. Il doit lire journellement la Parole de Dieu afin de rester humble et de ne pas se détourner de la voie de la justice. Ses auxiliaires doivent être « des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ». Combien d'hommes politiques contemporains répondent à ces exigences? — Deutéronome 17: 15–20; Exode 18: 21.

Comment faut-il se comporter dans les affaires? Nous devons être diligents dans notre travail, nous dit la Bible, et généreux, car on nous mesurera avec la mesure dont nous nous serons servis. La loi divine ordonne: « Vous aurez des balances justes, des poids justes. » Bref, notre règle d'action doit être celle-ci: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Seule la Bible énonce cette règle dans sa forme positive. — Proverbes 22: 29; Lévitique 19: 35, 36; Matthieu 7: 12.

Conduite et relations sociales

La Bible répond en outre aux questions relatives à la conduite. Elle ordonne la modération dans le manger et le boire et la maîtrise de soi dans l'emploi de la langue. Elle condamne l'adultère, la fornication et les perversions sexuelles, vices qui minent la santé physique et mentale et compromettent le bonheur du mariage. Elle prescrit la monogamie, seul système matrimonial qui ne lèse pas la femme. Du point de vue eugénique, les prescriptions bibliques en ce qui concerne l'inceste sont on ne peut plus sages. — Lévitique 20: 10–16.

Des sociologues de plus en plus nombreux reconnaissent que la Bible a raison d'exiger que le mari soit le chef du ménage, que les enfants obéissent à leurs parents et que la vie familiale soit régie par l'amour. Si on prenait à cœur les commandements divins, l'infidélité conjugale, les divorces, les foyers brisés et la jeunesse délinquante, seraient choses inconnues. La mise en pratique de la règle « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », résoudrait tous les problèmes. — Colossiens 3: 18–21; Lévitique 19: 18.

La santé physique et mentale

Bien qu'elle fût écrite il y a deux ou trois mille ans, la Bible contient également la réponse à de nombreuses questions touchant la santé physique. L'application des ordonnances de la loi mosaïque concernant l'hygiène, protégeait le peuple des maladies contagieuses; certains cas devaient être mis en quarantaine; on devait enterrer les excréments; tout animal qui mourait de lui-même devait être considéré comme impur et impropre à la consommation; l'eau ou les récipients qui avaient été en contact avec un cadavre étaient souillés et on ne pouvait s'en servir. Il était également défendu de manger un animal ou un poisson nécrophage.[3]

1 « Constitutional Limitations », de Cooley.
2 « Biblical Law », § 74 de Clark.
3 « Raisons de croire en un monde nouveau », pages 39–43.

La Bible prend en considération le principe psychosomatique auquel les médecins et psychiatres accordent de plus en plus d'attention. En effet, nous lisons: « Un cœur joyeux est un bon remède », et: « Mieux vaut de l'herbe pour nourriture, là où règne l'amour, qu'un bœuf engraissé, si la haine est là. » L'observance des préceptes bibliques supprimerait les émotions nuisibles. — Proverbes 17: 22; 15: 17.

Sir George Vickers, écrivant dans *The Lancet,* journal médical anglais (numéro du 12 mars 1955) fait ressortir que la psychiatrie, qui s'efforce de guérir les troubles mentaux en éliminant tout ce qui est susceptible de provoquer un état de tension, favorise la médiocrité, tandis que la religion, qui met l'accent sur le courage et la persévérance dans l'épreuve, crée des saints, des penseurs et des personnalités d'élite. Ce spécialiste ajoute que « la découverte la plus importante dans ce domaine concerne la grande puissance de l'amour, lequel, en effet, peut maintenir et rétablir l'équilibre mental ». Notons à ce propos que la Bible, plus que n'importe quel autre livre, met l'accent sur ce point et qu'elle nous fait connaître l'amour sublime de Dieu et de son Fils. Non seulement elle prodigue des conseils, mais elle inspire le courage de supporter les conditions adverses. — I Corinthiens 13: 1–13; I Jean 4: 8; Jean 13: 34.

Histoire et prophétie

Depuis longtemps, ceux qui critiquent la Bible se moquent de son récit du déluge. Ce récit est pourtant confirmé par environ quatre-vingt-dix légendes de divers peuples primitifs à travers le globe et qui toutes parlent d'un grand déluge. De plus, seul pareil déluge explique pourquoi on a découvert des coquillages sur le sommet de certaines hautes montagnes, des cimetières de baleines loin de la mer, des milliers de mammouths, avec de l'herbe verte dans la bouche, enfouis dans la toundra sibérienne, et des phoques dans les lacs de montagne.[4]

De même, certains avaient mis en doute le caractère historique de plusieurs récits rapportés dans la Bible et notamment ceux concernant les Héthiens (ou Hittites), le roi Belschatsar et la chute de Jéricho. Cependant, des découvertes archéologiques ont prouvé la véracité de ces récits et de nombreux autres. En ce qui concerne les soixante-dix années de désolation de Juda, fait également prétendu invraisemblable, de récentes découvertes ont confirmé qu'« aucune ville de Juda n'a été occupée sans interruption au cours de la période de l'exil ».[5] Et à l'heure actuelle, si l'on exploite en Palestine des fermes, des mines et des gisements de pétrole, c'est parce que certains juifs ont consulté la Bible pour voir quels renseignements elle pourrait fournir au sujet des ressources naturelles d'Israël.[6]

Non seulement la Bible nous éclaire sur le passé, mais elle nous permet de plonger nos regards dans l'avenir. Ses prophéties se sont vérifiées des centaines de fois. Elle prédit la désolation de Juda, sa durée — soixante-dix ans — et même le nom de celui qui y mettrait fin: Cyrus. Elle prédit en outre la chute des empires babylonien, médo-perse et grec, et le démembrement de ce dernier en quatre royaumes. — Esaïe 44: 28; Jérémie 25: 11; Daniel 8: 3–8, 20–22.

Des siècles d'avance, la Bible prédit des centaines d'épisodes de la vie de Jésus. Celui-ci prononça lui-même de nombreuses prophéties dont les plus importantes concernent notre époque et les événements qui se sont produits depuis 1914, tels que les guerres mondiales, les famines, les pestes, les tremblements de terre, l'accroissement de l'iniquité, la persécution des chrétiens et la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi dans le ciel. L'apôtre Paul prédit l'apostasie qui devait apparaître ainsi que les temps difficiles dans lesquels nous vivons actuellement. — Matthieu, chapitres 24 et 25; Actes 20: 29, 30; II Timothée 3: 1–5.

Puisque tant de prophéties bibliques se sont déjà réalisées, nous pouvons accepter en toute confiance la réponse que donne la Bible à nos questions concernant l'avenir. Elle prédit pour « cette génération » la bataille d'Harmaguédon suivie du règne de mille ans du Prince de la Paix. Elle promet de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera, affirmant que dans ce monde nouveau la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah et qu'au temps fixé, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». — Matthieu 24: 34; Apocalypse 16: 14, 16; 21: 4.

Le première place dans votre vie

La Bible répond aussi à nos questions concernant l'origine de l'humanité, montrant qu'il y a environ 6000 ans Dieu créa l'homme à son image et le plaça dans le jardin d'Eden avec l'ordre de remplir la terre de ses descendants, de transformer la planète en un paradis et de dominer sur les animaux. Ces renseignements expliquent le but de la création de l'homme et quelle sera la destinée de celui-ci. — Genèse 1: 26–28; Esaïe 45: 18.

De plus, la Bible répond à nos questions concernant l'existence du mal. Elle révèle qu'il fut introduit dans le monde à cause de l'ambition d'une créature angélique à qui Dieu avait confié la tâche de veiller sur le premier couple humain. Ce chérubin, ayant conçu le désir d'être semblable à Dieu, se rebella et entraîna dans sa faute, Adam et Eve, coupables de n'avoir pas apprécié les bénédictions divines dont ils jouissaient et la bonté de leur Créateur. La Bible explique en outre pourquoi Dieu, qui est omnipotent, omniscient, parfait en justice et complètement désintéressé, n'enraya pas le mal sur-le-champ. Il lui permit de subsister afin de prouver sa suprématie et de démontrer qu'il peut mettre sur terre des créatures qui lui resteront fidèles malgré les tentations et les persécutions. — Job, chapitres 1 et 2; Exode 9: 16.

Puisque la Bible résout de façon satisfaisante tous les problèmes importants, ne serait-il pas logique d'y chercher la réponse à cette autre question: à quoi faut-il accorder la première place dans notre vie? Voici ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6: 33.

C'est ce royaume qui résoudra tous les problèmes de l'humanité!

4 « The Deluge Story in Stone », de Nelson, page 140.
5 « The Archaeology of Palestine », d'Albright, page 142.
6 « Sélection du Reader's Digest », mai 1954, page 113.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Comment les témoins de Jéhovah sont-ils traités en Russie? p. 3, § 9.
- Quelle est l'origine religieuse du rideau de fer? p. 8, § 5.
- Quel événement aggrava le schisme entre l'Est et l'Ouest au XIII° siècle? p. 8, § 13.
- Combien d'assistants comptèrent les assemblées du « Royaume triomphant » des témoins de Jéhovah tenues en Amérique et en Europe au cours de l'été 1955? p. 11, § 9.
- Qu'est-ce qui prouve sans aucun doute que l'âme meurt, par conséquent qu'elle n'est pas immortelle? p. 12, § 4.
- Les déclarations de la Bible sont-elles scientifiques? p. 13, § 2.
- Comment des découvertes récentes réfutent-elles les accusations malveillantes dont on accable la Bible? p. 14, § 4.

Le défi soviétique

Les dirigeants soviétiques viennent de modifier leur opinion sur trois thèses chères à Staline: (1) Les guerres sont inévitables tant que le capitalisme subsiste dans certains pays. (2) L'établissement du communisme dans le monde entier ne peut s'effectuer que par la révolution violente. (3) L'encerclement de la Russie par le bloc capitaliste constitue un danger pour la sécurité de l'U. R. S. S., l'obligeant à se tenir sur la défensive. Affranchis de ces théories, les nouveaux chefs du communisme international se sont forgé une politique plus dynamique que celle de Staline. Ce dernier réussit à isoler le bloc communiste non seulement des nations occidentales mais également de celles en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud qui ne sont pas encore pleinement engagées dans l'un ou l'autre bloc. Ces pays « non engagés » sont devenus le point de mire de la nouvelle politique russe. La plupart d'entre eux sont des pays sous-développés qui ont besoin d'aide économique et technique. Il est hors de doute que les Etats-Unis sont matériellement mieux placés que l'U. R. S. S. pour fournir une telle aide. Depuis la guerre, ils ont dépensé 55 milliards de dollars pour l'aide à l'étranger, mais cette aide s'est accompagnée presque chaque fois de conditions plus ou moins acceptables aux nations aidées. De plus, la politique étrangère américaine a mis l'accent davantage sur l'aide militaire que sur l'aide économique. Enfin, quoique professant une hostilité au colonialisme, les Etats-Unis sont bon gré mal gré identifiés avec les puissances dites « colonialistes ». Or, presque toutes les nations non engagées ont été plus ou moins récemment victimes du colonialisme, ce qui les rend méfiantes à l'égard de l'aide américaine. Profitant de cette situation — et avec des ressources bien moins grandes que celles dont disposent les Etats-Unis — la Russie vient d'offrir une assistance technique et économique aux pays suivants: Inde, Birmanie, Indonésie, Iran, Afghanistan, Egypte, Syrie, Arabie Saoudite, Liban, Libye, Libéria et presque tous les pays de l'Amérique latine. M. Harrison Salisbury, longtemps correspondant du *New York Times* à Moscou, écrivit au sujet du changement de la politique soviétique: « Que personne ne s'y trompe! La nouvelle doctrine et la nouvelle politique que les dirigeants à Moscou ont révélées dernièrement, présentent au monde démocratique occidental un formidable défi. Cela ne veut pas dire que les démocraties ne sauront relever le gant, mais c'est un défi qui exigera d'elles de grandes ressources matérielles et spirituelles. »

L'attrait de l'aide économique russe

L'article précédent a relevé quelques-unes des raisons pour lesquelles les pays non engagés se méfient de l'aide américaine. A ces considérations, il convient d'ajouter l'attrait qu'a l'assistance économique russe pour ces pays. Beaucoup d'entre eux ne sont pas dans l'indigence, mais ils ont besoin d'aide technique pour développer leurs ressources. Ils peuvent payer à long terme, mais non en dollars. La Russie est prête à être payée en nature, car elle a besoin du coton égyptien ou du riz birman. Les Etats-Unis, dont un des plus grands problèmes économiques actuels est comment se débarrasser de leurs excédents agricoles, ne peuvent accepter de tels paiements. Ils sont prêts à donner gratuitement, mais en imposant des conditions politiques ou militaires. C'est ainsi qu'en ne dépensant qu'une fraction de la somme consacrée par les Américains à l'aide étrangère depuis la guerre (55 000 000 000 de dollars), les Russes remportent un certain succès auprès des nations « neutres ». A ce sujet, le correspondant du *Figaro* à Tripoli manda récemment: « Ce qui inquiète le plus les observateurs, ce sont les progrès énormes accomplis par les Russes dans le monde arabe depuis un an. Ils ont déjà établi leur influence en Egypte et en Syrie par le moyen d'une aide économique et la fourniture d'armes. Ils ont installé, le 6 janvier dernier, une ambassade à Tripoli sous la direction de M. Generalov, spécialiste des questions islamiques. Les observateurs avertis y voient le premier pas vers le Fezzan et l'Afrique noire. M. Generalov multiplie les contacts personnels et remporte un succès considérable auprès de la jeunesse arabe lors des cérémonies officielles. M. Mohammed ben Halim, premier ministre de Libye, a récemment déclaré: « Les Russes nous ont fait des offres d'aide » importante et complètement désintéressées, que nous étudions actuellement. Ces » offres peuvent inquiéter nos autres amis, » mais nous n'avons aucune raison de les » refuser. Nous sommes fiers d'avoir acquis » l'indépendance politique, nous voulons » maintenant notre indépendance économique et ce n'est pas la maigre aide que » l'on nous donne d'autre part qui nous » le permettra. » M. Ben Halim estime que les Russes ne constituent pas un danger politique, car « la religion musulmane a » établi des principes totalement opposés » au communisme ». Les observateurs qualifiés estiment au contraire que la religion ne constitue en rien un obstacle aux progrès du communisme, alors que les conditions sociales des fellahs créent un terrain on ne peut plus favorable. » (*Le Figaro*, 5 mars 1956). A en juger par la France et l'Italie, où la religion catholique a été un bien piètre obstacle au communisme, ces craintes sont fondées. La seule religion qui y fasse obstacle c'est le vrai christianisme pratiqué par les témoins de Jéhovah. Ces derniers ont l'espérance — fondée sur la Bible — que bientôt Dieu mettra fin et aux inégalités du capitalisme et aux iniquités du communisme par son royaume administré par le Christ.

M. Pineau dit ses « quatre vérités » aux Anglo-Américains

Le mois dernier, M. Christian Pineau, ministre français des affaires étrangères, prononça devant la presse anglo-américaine un discours qui fit sensation dans le monde entier. Ses « quatre vérités » étaient au nombre de... quatre: (1) Au sujet de l'Afrique du Nord, il dit: « L'une des premières constatations que j'ai été amené à faire en prenant mes fonctions est qu'il n'y a pas vraiment dans le monde de politique commune franco-anglo-américaine. Nous l'avons constaté dans le domaine le plus important pour nous: l'Afrique du Nord. Nous subissons là-bas une épreuve dont le monde anglo-saxon ne peut se désintéresser. Certes, je ne cherche pas à dissimuler nos erreurs. Mais le problème actuel n'est plus celui du colonialisme. En Algérie nous n'avons pas d'interlocuteurs précis et nous avons l'impression que derrière certaines formes d'insurrection et de propagande se montre le désir de certaines puissances de recueillir l'héritage de la France. (...) Deux populations n'ont pas pu s'assimiler en Afrique du Nord. Ce ne sont pas nos amis américains qui pourraient nous dire qu'ils ne sont pas en état de comprendre cette situation (une référence à la ségrégation raciale aux Etats-Unis). Quelle solution trouver? Quelle qu'elle soit, une union plus étroite entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis pourrait en faciliter l'élaboration, alors que le spectacle actuel donne plutôt l'impression à nos adversaires qu'ils peuvent nous jouer les uns contre les autres. » (2) Evoquant ensuite les difficultés de la Grande-Bretagne au Proche-Orient (en Egypte, Jordanie, Arabie Saoudite, etc), M. Pineau opina que « si la France avait été consultée sur le pacte de Bagdad, elle aurait pu donner d'utiles avis, car tout ce qui dessert la Grande-Bretagne en Proche-Orient dessert aussi la France ». (3) Reprochant aux Américains leur politique en Indochine, le ministre français fit remarquer que « si les Etats-Unis avaient suivi une politique de collaboration avec la France au Vietnam, nous serions dans une situation différente. Aujourd'hui le gouvernement sud-vietnamien a demandé le rappel du reste du corps expéditionnaire français. Vous vous demandez maintenant ce qui va advenir des énormes quantités de matériel de guerre américain entreposées là-bas. Peut-être eût-il mieux valu s'en préoccuper plus tôt »! (4) Parlant enfin de la politique occidentale à l'égard des Russes, M. Pineau déclara: « Ou bien on leur fait la guerre totale, ou bien il faut rechercher ce que doit être la coexistence. (...) Je voudrais convaincre nos amis anglo-américains de réviser notre politique étrangère. La politique de guerre a été écartée. Il s'agit maintenant de faire une politique de paix pour faire triompher notre idéal commun de justice, d'égalité et de liberté. » Ces remarques, dont le bien-fondé fut généralement reconnu, ne manqua pas néanmoins de causer un certain émoi à Washington et à Londres. Quant aux Français, bien que certains commentateurs aient émis des doutes quant à l'opportunité du moment choisi pour faire ce discours, en général on put déceler chez eux une grande satisfaction que la France ait de nouveau son mot à dire.

Campagne antireligieuse en Tchécoslovaquie

Une dépêche du correspondant à Prague du *New York Times* signale une intensification de la campagne antireligieuse en Tchécoslovaquie. Il cite le journal *Nova Svoboda* comme suit: « Il existe une propagande religieuse considérable dans ce pays. Pour la combattre, il faut y opposer une propagande athée bien organisée et très étendue. On ne peut employer la terreur ou la pression pour changer la façon de penser des gens. La persécution religieuse ne sert qu'à disséminer et à consolider la religion. Il faut plutôt montrer aux gens le caractère nuisible de la religion, qu'elle est opposée à la science et

au progrès. Il faut leur expliquer la véritable origine de l'univers, du monde, de l'homme, de la religion et du rôle réactionnaire de cette dernière dans la société humaine, enfin il faut leur inculquer les principes de la moralité socialiste.» Pour ce faire, les autorités communistes tchécoslovaques vont s'assurer le concurs des biologistes, physiciens, historiens, hommes politiques et instituteurs du pays.

Que manque-t-il à la France?

Le paradoxe de ce pays qui a été appelé «le plus civilisé du monde» mais qui a tant de mal à se gouverner convenablement préoccupe ses amis dans le monde entier, et fait réfléchir les Français eux-mêmes. Dernièrement, le journal suédois *Svenska Dagbladet* écrivit: «Outre ses accomplissements littéraires et artistiques, le peuple français a en sa faveur de nombreux progrès techniques.» Ce journal dressa une liste de certaines réalisations de l'industrie française: le plus grand bassin du monde (au port du Havre); le plus long hangar (à l'aéroport de Paris-Orly); le pont basculant le plus haut et le plus long (à Brest); le plus haut barrage hydro-électrique (à Tignes); la plus puissante pompe d'incendie (actionnée par un moteur à réaction); les locomotives les plus rapides du monde et le pipe-line le plus long d'Europe. Commentant ces faits, et les comparant à la faiblesse gouvernementale en France, un journal américain francophile (le *Milwaukee Journal*) émit l'opinion suivante: «Si seulement les Français pouvaient s'unir, mettre au pouvoir un gouvernement fort, et lui donner le temps de réaliser son programme, la France pourrait être un leader parmi les nations. C'est l'instabilité politique et gouvernementale qui a fait de la France l'actuel «homme malade d'Europe». «Cherchant à déceler le pourquoi de cette instabilité, M. André Siegfried, de l'Académie française, y voit le fruit d'un vice de formation morale. Il écrivit dans *Le Figaro* du 27 février dernier: «Nous manquons d'esprit civique. Aucune éducation sérieuse ne nous forme à cet égard. (...) Ni les communistes, ni les extrémistes de droite, sans parler de beaucoup d'autres, ne seraient d'accord sur les devoirs du citoyen. Quand nous faisons une constitution, nous ne parlons que des droits du citoyen, et c'est faire figure de réactionnaire de parler des obligations qu'il peut avoir envers la société. Il y a là un vice profond de notre formation sociale. (...) Le reproche qu'on peut faire à cet égard à la France s'applique également aux pays latins, qu'il s'agisse de l'Italie, de l'Espagne ou de l'Amérique du Sud.» Ne sont-ce justement les pays où le catholicisme est le plus fort et où la Bible est la moins connue? Ce qui manque surtout à la France (et au monde entier), c'est une moralité fondée sur la Parole de Dieu et à cet égard les témoins de Jéhovah lui rendent un service inestimable par leur œuvre d'éducation biblique.

REFUSERIEZ-VOUS

LA GUÉRISON

si elle était certaine?

La guérison spirituelle signifie davantage que la cessation des maladies corporelles. Ses effets peuvent durer éternellement. Il se peut qu'en ce moment vous vous sentiez spirituellement «en forme», tout à fait à la hauteur des problèmes quotidiens. Mais votre complexion spirituelle est-elle suffisamment solide pour résister à une série de malheurs inattendus? N'oubliez pas qu'il vaut mieux prévenir que guérir!

Vous pouvez vous fortifier spirituellement en étudiant la Bible à l'aide du livre *C'est ici la vie éternelle!*. Votre foi se trouvera renforcée par l'espérance de la guérison permanente qu'effectuera le royaume de Jéhovah Dieu, déjà établi. En outre, vous serez averti de la plus grande épreuve de la foi chrétienne que le monde ait jamais vue, et qui est maintenant imminente. L'auxiliaire biblique *C'est ici la vie éternelle!* (320 pages) vous montrera comment vous pourrez y survivre. Ce livre relié vous sera envoyé franco de port contre la modique contribution de 175 fr. français, 25 fr. belges ou 2 fr. suisses. Envoyez votre commande à l'une des adresses ci-après.

WATCH TOWER
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

ASSOCIATION «LES TÉMOINS DE JÉHOVAH»
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

WATCH TOWER
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)